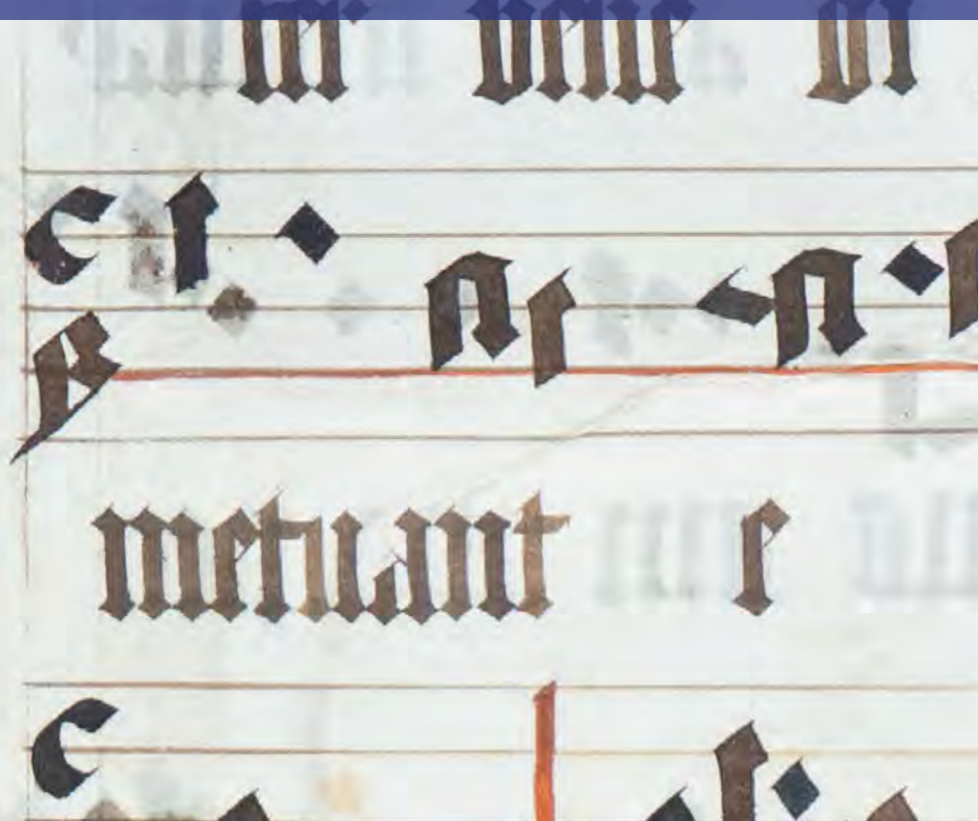




EXHIBITION CATALOGUE

(RE)COLLECTING WHAT IS BEAUTIFUL
LATE MEDIEVAL AND EARLY RENAISSANCE
MANUSCRIPTS AND MINIATURES

LA GABRIELLE FINE ARTS SA



EXHIBITION CATALOGUE

(RE)COLLECTING WHAT IS BEAUTIFUL
LATE MEDIEVAL AND EARLY RENAISSANCE
MANUSCRIPTS AND MINIATURES

LA GABRIELLE FINE ARTS SA

(RE)COLLECTING WHAT IS BEAUTIFUL
LATE MEDIEVAL AND EARLY RENAISSANCE MANUSCRIPTS AND MINIATURES

exhibition from September 12 to October 5, 2024
by appointment only

EXHIBITION CATALOGUE

(RE)COLLECTING WHAT IS BEAUTIFUL
LATE MEDIEVAL AND EARLY RENAISSANCE
MANUSCRIPTS AND MINIATURES

LA GABRIELLE FINE ARTS SA

LA GABRIELLE FINE ARTS SA

Address

Avenue de Miremont 8C
1206 Geneva
Switzerland

Contact

constantin.favre@lagabriellefinearts.com
+41 79 301 57 40

Website

www.lagabriellefinearts.com





nos o be ata tu mtas



Benedi cat nos it

ter bene di cat nos it

um om nes fi

metuant

miser a tur nostu it be

cat nos mis . et me.





CONTENT



INTRODUCTION	14
CATALOGUE	18
1 MASTER OF ROHAN (AND WORKSHOP) <i>The patroness in prayer before the Virgin and Child and The Flight into Egypt, c. 1420–1425</i>	22
2 MASTER OF BOUCICAUT (FOLLOWER OF) <i>The Coronation of the Virgin, c. 1430</i>	32
3 GUIRAUT SALAS <i>The Annunciation to the Shepherds, The Flight into Egypt, The Pietà and The Entombment, c. 1435–1445</i>	40
4 MASTER OF THE TROYES MISSAL <i>Charming Book of Hours (use of Besançon) with 13 paintings, c. 1460</i>	50
5 MASTER OF FOLJAMBE <i>Saint Luke at his desk, c. 1465–1470</i>	60
6 MASTER OF MARY OF BURGUNDY (AND WORKSHOP) <i>The Resurrection of Saint Lazarus, c. 1475</i>	68
7 JEAN PINGAULT <i>Saint Anthony, Saint Nicholas and Saint Claudio, c. 1490</i>	76
8 JOHANNES FRANCIGENA (SCRIBE) <i>Very rare Book of Hours (use of Rome and Franciscan use), signed and dated by the scribe, March 5, 1494</i>	84
9 PARISIAN ILLUMINATOR (FOLLOWER OF ÉTIENNE COLAUD) <i>The Pentecost, c. 1520</i>	94
10 NIKOLAUS GLOCKENDON (FOLLOWER OF) <i>Stunning illuminated choirbook leaf with the Trinity, 1550 (dated)</i>	102
PRACTICAL INFORMATION	114

INTRODUCTION



Dignes représentants d'une époque riche, fascinante et captivante, les manuscrits enluminés et les feuillets détachés de la fin du Moyen Âge et du début de la Renaissance sont d'intimes et précieux témoins de l'histoire et de l'art. Tels de véritables trésors, ils constituent d'extraordinaires objets qui enchantent depuis des siècles, tant pour leur valeur historique qu'artistique. Souvent associé au Moyen Âge plus qu'à la Renaissance par la nature même de l'objet (le manuscrit renvoie davantage au Moyen Âge, par opposition au livre imprimé qui est plutôt associé à la Renaissance), le manuscrit enluminé est chargé d'un imaginaire médiéval et de ses clichés, souvent faux, que le XIX^e siècle a façonné en fantasmant cette époque. Si le Moyen Âge est aujourd'hui moins *obscur* et mieux connu, son imaginaire reste tout aussi merveilleux.

Conçu pour et issu de la sphère privée, le manuscrit enluminé est un rare objet d'art à la nature intime et à la vocation d'être manipulé, lu et admiré par son possesseur. Le manuscrit transporte alors son propriétaire dans un passé chargé de plusieurs siècles d'histoire et l'emporte dans une véritable expérience sensorielle : le manuscrit dévoile sa beauté au fur et à mesure que l'on tourne les pages et que la calligraphie et les peintures apparaissent, en sentant encore l'odeur du parchemin et en écoutant le bruit de la page. Avoir un manuscrit de la fin du Moyen Âge ou du début de la Renaissance dans la paume de sa main revient à toucher l'art et la face intime de l'histoire. Depuis le confort de notre monde moderne, on jouit ainsi d'un accès unique à une époque certes révo- lue mais dont les rares témoins que sont les manuscrits et les feuillets éblouissent toujours autant grâce à leur fraîcheur, leur beauté et leur modernité.

La production du manuscrit enluminé est un travail complexe et de longue haleine, nécessitant plusieurs étapes et divers artisans spécialisés. La peau d'animaux (*parchemin*) est d'abord traitée, découpée, pliée en deux, puis assemblée en petits cahiers qui passent ensuite entre les mains du copiste (*scribe*) qui trace les lignes sur lesquelles il rédige le texte. C'est alors au tour de l'artiste (*enlumineur*) de

Worthy representatives of a rich, fascinating, and captivating era, illuminated manuscripts and detached leaves from the late Middle Ages and early Renaissance are intimate and precious witnesses to history and art. Like true treasures, they have enchanted for centuries and are still enchanting, both for their historical and artistic value. Often associated with the Medieval period rather than the Renaissance due to the nature of the object (manuscripts are more reminiscent of the Middle Ages, as opposed to printed books which are more associated with the Renaissance), the illuminated manuscript is imbued with a medieval imagery and its *clichés*, often false, that the 19th century shaped by fantasizing about this period. Although the Medieval period is less obscure and better known today, their imagery remains just as wonderful.

Designed for and originating from the private sphere, illuminated manuscripts are very rare art objects with an intimate nature and to be handled, read, and admired by their owner. Manuscripts, therefore, transport anyone who holds them into an intimate past, filled with centuries of rich history, and take their owner on an amazing sensory experience: the manuscripts reveal their richness and beauty as one turns the pages, when one can admire the calligraphy and paintings, while still smelling the parchment and listening to the sound of a page turning. Holding a manuscript from the late Middle Ages or the early Renaissance in the palm of one's hand is like touching art and the intimate face of history. From the comfort of our modern world, one thus enjoys unique access to an era that has certainly passed but whose rare witnesses, the manuscripts and miniatures, continue to dazzle with their freshness, beauty, and modernity.

The production of an illuminated manuscript is a complex process, requiring several stages and various specialized artisans. Firstly, the animal skins (*parchment*) are treated, cut, folded, and assembled into small quires. These quires then pass into the hands of the scribe who draws the lines on which he then writes the text. It is then the artist's (*illuminator*) turn to paint the border decorations and the historiated

peindre les décorations des bordures et les scènes historiées dans les zones laissées vides à cet effet. Le manuscrit médiéval est souvent associé aux moines copistes dans les *scriptoria* : cela remonte au Haut Moyen Âge et s'estompe plus rapidement que ce que l'on pense. Dès le XII^e siècle, suivant le développement des cités et du commerce, les scribes et les enlumineurs travaillent de concert avec les librairies pour un large public. Le métier d'enlumineur n'est par ailleurs pas réservé aux artistes peignant dans les livres : au Moyen Âge et à la Renaissance, le *peintre* est celui qui *peint*, que ce soit sur bois (peinture de chevalet), sur verre (vitrail) ou sur parchemin (enluminure).

Prisés pour leur importance historique, leur qualité artisanale et pour leur extraordinaire beauté, les manuscrits enluminés se sont imposés sur le marché de l'art depuis la fin du Moyen Âge et continuent de fasciner encore aujourd'hui. En parallèle apparaît, dès la fin du XVIII^e siècle, le marché des feuillets détachés, s'adressant dans un premier temps à des collectionneurs à la recherche de petits tableaux indépendants et aujourd'hui élargi à tout type d'amateurs. Ce dynamique marché est étroitement lié à l'histoire du goût pour le fragment, considéré comme le dernier survivant d'une œuvre disparue. Ainsi l'expert et collectionneur William Young Ottley (1771-1836) appelait les feuillets détachés des « *monuments of lost art* ».

La présente exposition, intitulée *(RE)COLLECTING WHAT IS BEAUTIFUL : late medieval and early renaissance manuscripts and miniatures*, présente treize feuillets et deux manuscrits dus à dix artistes de divers pays et époques. Le choix du terme *(RE)COLLECTING* se veut une allusion au sérieux travail de recherche fourni par La Gabrielle Fine Arts SA et qui nous a, entre autres, permis de réunir quelques feuillets provenant, à l'origine, d'un même manuscrit. Ainsi sommes-nous ravis de présenter ici la réunion de quatre feuillets provenant d'un même livre d'heures, peint à Toulouse vers 1435-1445 par Guiraut Salas et qui avait été démembré avant le milieu du XX^e siècle, ou encore la redécouverte des deux feuillets peints par le Maître de Rohan (et atelier) vers 1420-1425, prove-

scenes in the spaces left blank. The medieval manuscript is often associated with an object realized by monk scribes working within a *scriptorium*: this dates back to the early Middle Ages and faded more quickly than one might think. From the 12th century onwards, following the development of cities and trade, scribes and illuminators began to work together with bookstores to target a wider audience. Also, the profession of the illuminator was, contrary to what one might think, not limited to artists painting in books: in the Middle Ages and Renaissance, the *painter* was anyone who *paints*, whether on wood (panel painting), on glass (stained glass), or on parchment (illumination).

Valued for their historical importance, the quality of the craftsmanship, and the beauty of their paintings, illuminated manuscripts have been present in the art market since the late Middle Ages and continue to fascinate today. In parallel, the market for detached leaves appeared from the late 18th century, initially aimed at collectors seeking small independent paintings that they could hang on the walls of their houses. Now, detached leaves are of interest to all types of enthusiasts. This dynamic market is closely linked to the history of the taste for fragments, considered the last survivors of a lost work. In that sense, the expert and collector William Young Ottley (1771-1836) called detached leaves "monuments of lost art".

The exhibition *(RE)COLLECTING WHAT IS BEAUTIFUL: late medieval and early renaissance manuscripts and miniatures* presents thirteen miniatures (leaves) and two manuscripts by ten artists from various countries and periods. The choice of the term *(RE)COLLECTING* is intended as an allusion to the serious research work carried out by La Gabrielle Fine Arts SA, which has, among other things, enabled us to bring together some miniatures that originally came from the same manuscript. We are delighted to present the reunion of four leaves painted in Toulouse (France) around 1435-1445 by the illuminator of the Capitouls Guiraut Salas, which was dismembered before the mid-20th century, and the rediscovery of two leaves painted by the Master of Rohan (and workshop)

nant d'un livre bien connu des historiens de l'art, aperçu pour la dernière fois dans son état d'origine en 1925 et dont les feuillets détachés sont apparus sur le marché dès 1937. Hormis ces exemples, l'exposition présente également une magnifique enluminure représentant *Saint Luc* et peinte par un artiste très intrigant appelé par commodité le Maître de Foljambe, une ravissante peinture d'un grand artiste flamand, le Maître de Marie de Bourgogne (et atelier) ou encore une splendide page provenant d'un livre de chœur allemand datée de 1550. Le charmant livre d'heures à l'usage de Besançon avec treize enluminures par le Maître du Missel de Troyes ou encore le très rare livre d'heures italien présentant la signature de son scribe (Johannes Francigena) et sa date (5 mars 1494) de réalisation que nous présentons ici sont de parfaits exemples des raisons pour lesquelles les manuscrits enluminés sont de très précieux objets caractérisés par leur valeur artistique, leur importance historique et leur qualité esthétique.

La présente exposition, avec son titre *(RE)COLLECTING WHAT IS BEAUTIFUL*, se veut aussi une allusion à la place du manuscrit au sein de l'histoire du goût, du collectionnisme et du marché. Le manuscrit enluminé occupe en effet une place particulière au sein du marché de l'art : malgré sa stabilité et son existence depuis de nombreux siècles, il n'est que peu connu du grand public. Les manuscrits et les feuillets sont toutefois des objets d'une remarquable beauté, d'une fascinante histoire, d'une grande rareté et d'une surprenante accessibilité par rapport à d'autres marchés. Notre exposition rappelle que si les modes (par définition subjectives) changent, la qualité artistique (par définition objective) demeure.

La Gabrielle Fine Arts SA fournit un effort constant pour partager sa passion pour l'enluminure et est ravie de conseiller et présenter à tout amateur ou collectionneur une sélection de feuillets ou manuscrits enluminés de premier plan disponibles sur le marché.

Dr Constantin Favre

around 1420-1425, from a well-known Book of Hours, last seen in its original state in 1925, with its detached leaves appearing on the market from 1937 onwards. Besides these examples, the exhibition also features a magnificent illumination representing *Saint Luke* by an intriguing artist conveniently named the Master of Foljambe, a delightful painting of the *Resurrection of saint Lazarus* by the Master of Mary of Burgundy (and workshop), and a stunning decorated page from a German choirbook created in the mid-16th century, in 1550 precisely. Moreover, the charming Book of Hours (use of Besançon) with thirteen illuminations by the Master of the Troyes Missal and the very rare Italian Book of Hours (use of Rome) bearing the signature of its scribe (Johannes Francigena) and its date of creation (March 5, 1494) that we present here are perfect examples of why the illuminated manuscripts are considered precious objects characterized by their artistic value, historical importance, and aesthetic quality.

The current exhibition, alongside its title *(RE)COLLECTING WHAT IS BEAUTIFUL*, is also an allusion to the place of manuscripts and miniatures in the history of taste, collecting, and the art market. Indeed, illuminated manuscripts and detached leaves occupy a particular place within the art market: despite their stability and existence for many centuries, they remain little known to the general audience. However, manuscripts, leaves and miniatures are objects of remarkable beauty, fascinating history, great rarity, and surprising accessibility compared to other markets. Our exhibition also wishes to remind us that while fashions (by definition subjective) change, artistic quality (by definition objective) endures.

La Gabrielle Fine Arts SA is proud to make a constant effort to share its passion for illuminations and is always delighted to advise and present to all enthusiasts and collectors a selection of great quality illuminated manuscripts or leaves available on the market.

Dr Constantin Favre

CATALOGUE





1

MASTER OF ROHAN (AND WORKSHOP)

Active in Troyes, Paris and Angers (France), c. 1410–1440

The patroness in prayer before the Virgin and Child and The Flight into Egypt

Realized in France, Paris or Angers, c. 1420–1425

Two illuminated leaves from the *Thouroulde Hours*
Tempera, ink and gold on vellum; 164 x 123 mm (*The patroness in prayer before the Virgin and Child*) and 176 x 123 mm (*The Flight into Egypt*)
Framed individually (34.5 x 29 cm each)



REDÉCOUVERTE DE DEUX ENLUMINURES D’UN LIVRE D’HEURES PERDU

Le Maître de Rohan s’impose comme l’un des enlumineurs français les plus fascinants de l’histoire du livre enluminé. Il est nommé par commodité le Maître de Rohan d’après son chef-d’œuvre, les *Grandes Heures de Rohan*, un spectaculaire livre d’heures probablement commandé par Yolande d’Anjou vers 1430 et aujourd’hui conservé à la Bibliothèque nationale de France (ms. lat. 9471). D’un style inclassable et d’un talent « hors normes », pour reprendre les termes du spécialiste François Avril (1933), le Maître de Rohan a fait couler beaucoup d’encre et les études des spécialistes ont permis de cerner l’origine et de suivre la carrière de celui que Sandra Hindman définit comme un « eccentric Frenchman with a personal vision » (1988). Le Maître est actif à Troyes, certainement sa ville natale, à l’aube du XV^e siècle. Il s’exile ensuite à Paris, où il collabore, dès les années 1415–1420, avec des enlumineurs de premier plan comme le Maître de Boucicaut (voir n° 2 du présent catalogue). Dès les années 1425, le Maître de Rohan travaille pour la maison d’Anjou et réalise des livres d’heures pour René d’Anjou.

En 2010, l’historienne de l’art Inès Villela–Petit isole le livre d’heures jusqu’alors considéré comme le plus ancien du Maître de Rohan, les *Heures de dame de Giac* peintes vers 1405 et aujourd’hui conservées au Musée royal de l’Ontario (ms. 997.158.14), pour en faire l’œuvre de référence d’un nouveau maître qu’elle considère comme le prédécesseur du Maître de Rohan et qu’elle baptise le Maître de Giac. Cet enlumineur serait lui aussi successivement actif à Troyes, Paris et Angers dans les mêmes dates que le Maître de Rohan. Cette hypothèse n’ayant pas remporté l’unanimité, le Maître de Giac est aujourd’hui considéré par d’autres historiens de l’art, qui ne voient pas suffisamment de différences stylistiques entre le Maître de Giac et le (atelier du) Maître de Rohan, comme le jeune Maître de Rohan lui-même, fusionnant ainsi les deux artistes.

Nos deux enluminures proviennent d’un livre d’heures bien connu des spécialistes, communément appelé *ex–Boerner manuscript* en référence à son passage chez le marchand Boerner, à Leipzig en 1913. Le livre d’heures a récemment été renommé *Thouroulde Hours*, en référence à la famille Thouroulde, originaire de Rouen, pour qui le livre d’heures semble avoir été réalisé (le livre d’heures contenait des notes manuscrites, les plus anciennes datant du XV^e siècle, présentant les noms de différents membres de la famille de Thouroulde). Dès les années 1930, ce livre d’heures suscite l’intérêt des historiens de l’art qui n’ont pas manqué de le mentionner dans des articles scientifiques, en l’attribuant au Maître de Rohan lui-même ou à son atelier. Une sérieuse recherche de provenance nous a permis de combler plusieurs trous dans l’historique du livre d’heures et de ses feuillets : on souligne en particulier la découverte de la présence du livre d’heures dans la vente qui s’est tenue en 1925 à l’Hôtel Drouot et qui pourrait être la vente des manuscrits et des livres collectionnés par le grand spécialiste Paul Durrieu (1855–1925). Dès 1937, les dix-sept enluminures qui jadis ornaient le livre d’heures apparaissent sur le marché et sont alors dispersées. Peu de pages sont aujourd’hui localisées, mais on mentionne toutefois la belle *Visitation* qui se trouve au Musée des Beaux-Arts de Stockholm (NMB 1906).

La redécouverte de ces deux enluminures, considérées comme perdues depuis plus de cent ans et passées sous les radars des experts, constitue un point fort de l’histoire de l’enluminure française et en particulier du Maître de Rohan et de son atelier. Parfait témoin de l’art du Maître de Rohan, nos deux enluminures présentent un coup de pinceau à l’expressivité frappante et une mise en scène ingénieuse ; stylistiquement, nos deux enluminures s’apparentent tout particulièrement avec le livre d’heures à l’usage de Paris réalisé dans les mêmes dates, vers 1420–1425, et qui est aujourd’hui attribué au Maître de Rohan et à son atelier (Cambridge, Harvard University, Houghton Library, ms. Richardson 42) : la comparaison entre nos deux enluminures et les peintures de ce livre d’heures montre un même coup de pinceau expressif, rapide et à l’aspect presque gratté, ainsi qu’un même goût pour les figures allongées, parfois disproportionnées. Dans la présente *Fuite en Egypte*, on souligne le motif de l’ange qui guide saint Joseph et la Vierge, une image directement reprise du Maître de Boucicaut. Finalement, soulignons que nous avons la chance de conserver un portrait de la commanditaire d’origine du manuscrit, certainement une femme de la famille Thouroulde, représentée agenouillée et en prière devant la Vierge qui ressort devant un beau drapé rouge soutenu par deux anges sur la page de *la Commanditaire en prière devant la Vierge à l’Enfant*.

REDISCOVERY OF TWO ILLUMINATED LEAVES FROM A LONG LOST BOOK OF HOURS

The Master of Rohan stands out as one of the most fascinating French illuminators in the history of French manuscripts from the 15th century. He is conveniently named after his absolute masterpiece, the *Grandes Heures de Rohan*, a spectacular Book of Hours probably commissioned by Yolande of Anjou around 1430 and now preserved in the Bibliothèque nationale de France in Paris (ms. lat. 9471). Known for his unclassifiable style and his “hors normes” talent, in the words of specialist François Avril (1993), the Master of Rohan has been the subject of much discussion, and serious studies by experts have helped pinpoint his origin and trace the career of this artist, defined as a “eccentric Frenchman with a personal vision” by expert Sandra Hindman (1988). The Master is active first in Troyes, likely his hometown, at the beginning of the 15th century. He then moves to Paris, where, from around 1415–1420, he collaborates with leading illuminators such as the Master of Boucicaut (see no. 2 in this catalog). By 1425, the Master works for the House of Anjou, producing Books of Hours for René of Anjou himself.

In 2010, art historian Inès Villela–Petit studied the Book of Hours considered as the earliest work by the Master of Rohan, the Book of Hours of Jeanne de Peschin, dame de Giac painted around 1405 and today housed at the Royal Ontario Museum (ms. 997.158.14) and suggested to identify this manuscript as the defining work of a new master she named the Master of Giac. The manuscripts specialist considers that this illuminator could be the predecessor of the Master of Rohan. However, this hypothesis is not unanimously accepted by other specialists of French manuscripts. Based on insufficient stylistic differences between the Master of Giac and the (workshop of) Master of Rohan, some experts prefer to consider the so-called Giac Master as the young Rohan Master himself, thus merging the two artists and keeping the *corpus d’œuvre* of the Rohan Master.

Our two illuminated leaves originate from a Book of Hours well known to specialists of French illuminated manuscripts, commonly referred to as the *ex–Boerner manuscript*, named after its sale at the C. G. Boerner auction in Leipzig in 1913. The Book of Hours was recently renamed *Thouroulde Hours*, in reference to the Thouroulde family, originally from Rouen, for whom the Book of Hours appears to have been made (the Book of Hours contained handwritten notes, the earliest dating from the 15th century, presenting the names of various members of the Thouroulde family). Since the 1930s, this Book of Hours has attracted the attention of art historians, who have referenced it in numerous scholarly articles, sometimes attributing it directly to the Master of Rohan himself and sometimes to his workshop. Through diligent provenance research, we have filled several gaps in the history of the Book of Hours and its detached leaves, notably discovering its presence in the 1925 auction at Hôtel Drouot, which may have been the sale of the manuscripts and books collected by the esteemed specialist Paul Durrieu (1855–1925). In 1937, the seventeen single miniatures that once adorned the Book of Hours appeared on the art market and were subsequently dispersed. Today, only few pages have been located, such as the beautiful *Visitation*, kept at the Museum of Fine Arts in Stockholm (NMB 1906).

The rediscovery of these two beautiful illuminations, considered lost for over a century and overlooked by experts, marks a significant event in the history of French illumination, particularly in the fascinating case of the Master of Rohan and his supposed predecessor, the Master of Giac. As perfect examples of the Master of Rohan’s art, our two illuminations display striking brushwork and ingenious composition; stylistically, our two illuminations are particularly similar to the Book of Hours for the use of Paris, created around the same dates, circa 1420–1425, which is currently attributed to the Master of Rohan and his workshop (Cambridge, Harvard University, Houghton Library, ms. Richardson 42). A comparison between our two illuminations and the paintings in this Book of Hours shows the same expressive, quick brushwork with an almost scratched appearance, as well as a shared preference for elongated, sometimes disproportionate figures. In the exquisite *Flight into Egypt*, the motif of the angel guiding Saint Joseph and the Virgin is highlighted, an image directly taken from the Master of Boucicaut. Finally, we are fortunate to have preserved a portrait of the manuscript’s original patroness, certainly a woman from the Thouroulde family, depicted kneeling and praying before the Virgin, who stands out in front of a beautiful red drapery supported by two angels on the page of *The patroness in prayer before the Virgin and Child*.

DESCRIPTION MATÉRIELLE

Deux feuillets enluminés sur vélin, d’un livre d’heures ; en latin.
Calligraphie gothique *Bastarda*, encre brune et rouge ; une colonne, réglé pour 15 lignes.
Deux grandes enluminures (1. *la Commanditaire en prière devant la Vierge à l’Enfant* et 2. *la Fuite en Egypte*) ; deux initiales ornées hautes de trois lignes ; bordures enluminées sur trois côtés.
Deux inscriptions modernes : « 18 » (graphite, en haut à droite du feuillet de *la Commanditaire en prière devant la Vierge à l’Enfant*) et « 80 » (graphite, en haut à droite du feuillet de *la Fuite en Egypte*, verso).

FEUILLETS DU MÊME LIVRE D’HEURES

- *Visitation* (ex-fol. 44) : Stockholm, Nationalmuseum, NMB 1906.
- *Saint Matthieu* (ex-fol. 28) : New York, collection Florence Gould ; New York, Sotheby’s, 25 avril 1985, part du lot 90 ; collection privée, en 1988.
- *Saint Marc* (ex-fol. 31), *Présentation au Temple* (ex-fol. 75) et *David* (ex-fol. 95) : New York, collection Florence Gould ; New York, Sotheby’s, 25 avril 1985, part du lot 90 ; New Haven, collection privée, en 1988.
- *Crucifixion* (ex-fol. 55) : Akron, Bruce Ferrini & Londres, Sam Fogg, en 1988.
- *Vierge à l’Enfant* (ex-fol. 21), *Saint Jean* (ex-fol. 26), *Saint Luc* (ex-fol. 29), *Annonciation* (ex-fol. 33), *Vierge et saints* (ex-fol. 56v), *Nativité* (ex-fol. 57v), *Annonce aux Bergers* (ex-fol. 63v), *Adoration des mages* (ex-fol. 69v), *Couronnement de la Vierge* (ex-fol. 88v) et *Mort chassant un homme* (ex-fol. 113) : localisation inconnue.

PROVENANCE

- Part d’un livre d’heures enluminé à Paris ou Angers (France) par le Maître de Rohan (et atelier) vers 1420–1425 pour la femme représentée sur notre feuillet de *la Commanditaire en prière devant la Vierge à l’Enfant*, certainement une membre de la famille Thouroulde.
- Propriété de la famille Thouroulde, originaire de Rouen, jusqu’au début du XIX^e siècle.
- Leipzig, C. G. Boerner, 28 novembre 1912, lot 7.
- Leipzig, C. G. Boerner, Katalog XXV [1913], lot 9.
- France, collection privée (peut-être du grand expert et collectionneur de manuscrits français, Paul Durrieu 1855–1925).
- Paris, M^e Henri Baudoin commissaire-priseur, 30 novembre 1925, lot 71.
- Démembré à une date inconnue après le précédent et avant le suivant.
- Paris, collection Georges Aubry (1885–1968), peintre, collectionneur et marchand d’art (17 feuillets enluminés).
- Paris, vente de sa collection (anonymement), Hôtel Drouot, 22 février 1937, lots 36 à 52 (*la Fuite en Egypte* : lot 37 ; *la Commanditaire en prière devant la Vierge à l’Enfant* : lot 52). La provenance de nos deux feuillets peut se retracer ainsi :
- *La Commanditaire en prière devant la Vierge à l’Enfant* :
 1. Angleterre, collection des historiens de l’art Alfred (1900–1965) et Felicie (1901–1991) Scharf.
 2. Londres, Christie’s, 12 juillet 2023, lot 11 (comme « workshop of the Rohan Master »).
 3. Suisse, collection privée.
- *La Fuite en Egypte* :
 1. France, collection privée.
 2. Paris, Oger–Blanchet, 27 octobre 2022, lot 376 (comme « Nord de la France, vers 1450 ? »).
 3. Suisse, collection privée.

Nous remercions Peter Kidd, Christian Etheridge et Natalie Roman pour leur aide sur la recherche de provenance

MATERIAL DESCRIPTION

Two illuminated leaves on vellum, from a Book of Hours; in Latin.
Gothic *Bastarda*, brown and red ink; one column, ruled for 15 lines.
Two large illuminations (1. the *Patroness in prayer before the Virgin and Child* and 2. the *Flight into Egypt*); two 3–lines decorated initials; richly illuminated borders on three sides.
Two modern inscriptions: “18” (graphite, top right of the leaf of the *Patroness in prayer before the Virgin and Child*) and “80” (graphite, upper right of the leaf of the *Flight into Egypt*, verso).

SISTER LEAVES

- *Visitation* (ex-fol. 44): Stockholm, Nationalmuseum, NMB 1906.
- *Saint Matthew* (ex-fol. 28): New York, collection Florence Gould; New York, Sotheby’s, April 25, 1985, part of lot 90; private collection, en 1988.
- *Saint Mark* (ex-fol. 31), *Presentation in the Temple* (ex-fol. 75) and *David* (ex-fol. 95): New York, collection Florence Gould; New York, Sotheby’s, April 25, 1985, part of lot 90; New Haven, private collection, in 1988.
- *Crucifixion* (ex-fol. 55): Akron, Bruce Ferrini & London, Sam Fogg, in 1988.
- *Virgin and Child* (ex-fol. 21), *Saint John* (ex-fol. 26), *Saint Luke* (ex-fol. 29), *Annunciation* (ex-fol. 33), *Virgin and Saints* (ex-fol. 56v), *Nativity* (ex-fol. 57v), *Announcement to the Shepherds* (ex-fol. 63v), *Adoration of the Magi* (ex-fol. 69v), *Coronation of the Virgin* (ex-fol. 88v), and *Death Chasing a Man* (ex-fol. 113): unknown location.

PROVENANCE

- Part of an illuminated Book of Hours created in Paris or Angers (France) by the Master of Rohan (and workshop) around 1420–1425 for the woman depicted on our leaf showing the *Patroness in prayer before the Virgin and Child*, most certainly a member of the Thouroulde family.
- Owned by the Thouroulde family, of Rouen, until the early 19th century.
- Leipzig, C. G. Boerner, November 28, 1912, lot 7.
- Leipzig, C. G. Boerner, Katalog XXV [1913], lot 9.
- France, private collection (possibly belonging to the great expert and collector of French manuscripts, Paul Durrieu 1855–1925).
- Paris, Me Henri Baudoin auctioneer, November 30, 1925, lot 71.
- Dismembered at an unknown date after the previous and before the following.
- Paris, collection of Georges Aubry (1885–1968), painter, collector, and art dealer (17 detached illuminated leaves).
- Paris, sale of his collection (anonymously), Hôtel Drouot, February 22, 1937, lots 36 to 52 (the *Flight into Egypt*: lot 37; the *Patroness in prayer before the Virgin and Child*: lot 52). The provenance of our two leaves can be traced as follows:
- *Patroness in prayer before the Virgin and Child*:
 1. England, collection of the art historians Alfred (1900–1965) and Felicie (1901–1991) Scharf.
 2. London, Christie’s, July 12, 2023, lot 11 (as “workshop of the Rohan Master”).
 3. Switzerland, private collection.
- *Flight into Egypt*:
 1. France, private collection.
 2. Paris, Oger–Blanchet, October 27, 2022, lot 376 (as “Nord de la France, vers 1450 ?”).
 3. Switzerland, private collection.

We thank Peter Kidd, Christian Etheridge, and Natalie Roman for their assistance with provenance research.

PUBLIÉS DANS

- C. G. Boerner, *Manuscripte und Miniaturen des XII. bis XVI. Jahrhunderts, Handzeichnungen des XV. bis XVII. Jahrhunderts*, Leipzig, 1912, n° 7, p. 6–7.
- C. G. Boerner, *Gothische Minitaturmalerei*, Katalog XXV, Leipzig, [1913], n° 9, p. 15–17, ill. X.
- A. Heinmann, « Der Meister der ‘Grandes Heures de Rohan’ und seine Werkstatt », *Städel-Jahrbuch*, 1932, p. 12, n. 24.
- J. Porcher, *The Rohan Book of Hours*, New York, 1959, p. 32, n. 11.
- M. Meiss, *French painting in the time of Jean de Berry. The Limbours and their contemporaries*, New York, 1974, vol. I, p. 404.
- C. Nordenfalk, *Bokmålningar från medeltid och renässans i Nationalmusei samlingar : en konstbok från Nationalmuseum*, Stockholm, 1979, p. 102.
- S. Hindman, *Cloister, city and court miniature painting in the later Middle Ages and the Renaissance*, Tokyo, Maruzen Co Ltd., 1988, n° 25.
- S. Hindman, *Medieval and Renaissance miniature paintings*, Akron, Bruce Ferrini Rare Books & London, Sam Fogg Rare Books & Manuscripts, 1988, p. 49, 122.
- R. C. Simons, « Rohan workshop Book of Hours : reassessing the models », *Gazette des Beaux-Arts*, 2002 (140), p. 69–72.
- N. Roman, « Paul Durrieu (1855–1925) : art collecting and scholarly expertise », in *The Pre-Modern Manuscript Trade and its Consequences, ca. 1890–1945*, éd. L. Cleaver, D. Magnusson, H. Morcos & A. Rais, Arc Humanities Press, 2024, p. 318–319.

LECTURES COMPLÉMENTAIRES SUR LE MAÎTRE DE ROHAN ET SON ATELIER

- E. Mâle, « La miniature à l’exposition des primitifs français », *Gazette des Beaux-Arts*, 1904 (32).
- P. Durrieu, *Les Heures à l’usage d’Angers, de la collection Martin Le Roy, reproduction des plus belles miniatures du XV^e siècle, accompagnée d’une notice*, Paris, 1912.
- P. Durrieu, « Le maître des ‘Grandes Heures de Rohan’ et les Lescuier d’Angers », *Revue de l’art ancien et moderne*, 1912 (32).
- J. Porcher, « Le Maître de Rohan. Un grand peintre français du XV^e siècle », *Le Jardin des arts*, 1956 (15).
- F. Lyna, « A propos du Maître de Rohan », *Scriptorium*, 1961 (15), 2.
- M. Meiss & M. Thomas, *Les Heures de Rohan (Paris, Bibliothèque nationale, manuscrit latin 9471)*, Paris, 1973.
- F. Avril & N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France, 1440–1520*, Paris, 1993.
- P. Stirnemann & I. Villela-Petit, *Les Très Riches Heures du duc de Berry et l’enluminure en France au début du XV^e siècle*, catalogue d’exposition (Chantilly, Musée Condé, 31 mars–2 août 2004), dir. P. Stirnemann & I. Villela-Petit, Paris, 2004.
- I. Villela-Petit, « Le Maître de Boèce et le Maître de Giac, enlumineurs de la guerre », *Art de l’enluminure*, 2009 (31).
- I. Villela-Petit, « Les Heures de Jeanne du Peschin, dame de Giac. Aux origines du Maître de Rohan », *Art de l’enluminure*, 2010 (34).
- S. Panayotova, « The Rohan Masters : Collaboration and Experimentation in the Hours of Isabella Stuart », in *Colum Hourihane, Manuscripta Illuminata : Approaches to Understanding Medieval and Renaissance Manuscripts*, Princeton, 2014.
- A. Châtelet, « Le Maître des Heures de Rohan. Jean Hermant », *Art de l’enluminure*, 2019 (71).
- S. Brouquet, « Le Maître de Rohan, un ‘artiste engagé’ ? », in *De Dante à Rubens : l’artiste engagé*, E. Anheim & P. Boucheron (dir.), Paris, 2020.

PUBLISHED IN

- C. G. Boerner, *Manuscripte und Miniaturen des XII. bis XVI. Jahrhunderts, Handzeichnungen des XV. bis XVII. Jahrhunderts*, Leipzig, 1912, n° 7, p. 6–7.
- C. G. Boerner, *Gothische Minitaturmalerei*, Katalog XXV, Leipzig, [1913], n° 9, p. 15–17, ill. X.
- A. Heinmann, “Der Meister der ‘Grandes Heures de Rohan’ und seine Werkstatt”, *Städel-Jahrbuch*, 1932, p. 12, n. 24.
- J. Porcher, *The Rohan Book of Hours*, New York, 1959, p. 32, n. 11.
- M. Meiss, *French painting in the time of Jean de Berry. The Limbours and their contemporaries*, New York, 1974, vol. I, p. 404.
- C. Nordenfalk, *Bokmålningar från medeltid och renässans i Nationalmusei samlingar: en konstbok från Nationalmuseum*, Stockholm, 1979, p. 102.
- S. Hindman, *Cloister, city and court miniature painting in the later Middle Ages and the Renaissance*, Tokyo, Maruzen Co Ltd., 1988, n° 25.
- S. Hindman, *Medieval and Renaissance miniature paintings*, Akron, Bruce Ferrini Rare Books & London, Sam Fogg Rare Books & Manuscripts, 1988, p. 49, 122.
- R. C. Simons, “Rohan workshop Book of Hours: reassessing the models”, *Gazette des Beaux-Arts*, 2002 (140), p. 69–72.
- N. Roman, “Paul Durrieu (1855–1925): art collecting and scholarly expertise”, in *The Pre-Modern Manuscript Trade and its Consequences, ca. 1890–1945*, ed. L. Cleaver, D. Magnusson, H. Morcos & A. Rais, Arc Humanities Press, 2024, p. 318–319.

FURTHER READINGS ON THE MASTER OF ROHAN AND HIS WORKSHOP

- E. Mâle, “La miniature à l’exposition des primitifs français”, *Gazette des Beaux-Arts*, 1904 (32).
- P. Durrieu, *Les Heures à l’usage d’Angers, de la collection Martin Le Roy, reproduction des plus belles miniatures du XV^e siècle, accompagnée d’une notice*, Paris, 1912.
- P. Durrieu, “Le maître des ‘Grandes Heures de Rohan’ et les Lescuier d’Angers”, *Revue de l’art ancien et moderne*, 1912 (32).
- J. Porcher, “Le Maître de Rohan. Un grand peintre français du XV^e siècle”, *Le Jardin des arts*, 1956 (15).
- F. Lyna, “A propos du Maître de Rohan”, *Scriptorium*, 1961 (15), 2.
- M. Meiss & M. Thomas, *Les Heures de Rohan (Paris, Bibliothèque nationale, manuscrit latin 9471)*, Paris, 1973.
- F. Avril & N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France, 1440–1520*, Paris, 1993.
- P. Stirnemann & I. Villela-Petit, *Les Très Riches Heures du duc de Berry et l’enluminure en France au début du XV^e siècle*, exhibition catalogue (Chantilly, Musée Condé, March 31–August 2, 2004), dir. P. Stirnemann & I. Villela-Petit, Paris, 2004.
- I. Villela-Petit, “Le Maître de Boèce et le Maître de Giac, enlumineurs de la guerre”, *Art de l’enluminure*, 2009 (31).
- I. Villela-Petit, “Les Heures de Jeanne du Peschin, dame de Giac. Aux origines du Maître de Rohan”, *Art de l’enluminure*, 2010 (34).
- S. Panayotova, “The Rohan Masters: ollaboration and Experimentation in the Hours of Isabella Stuart”, in *Colum Hourihane, Manuscripta Illuminata: Approaches to Understanding Medieval and Renaissance Manuscripts*, Princeton, 2014.
- A. Châtelet, “Le Maître des Heures de Rohan. Jean Hermant”, *Art de l’enluminure*, 2019 (71).
- S. Brouquet, “Le Maître de Rohan, un ‘artiste engagé’ ?”, in *De Dante à Rubens: l’artiste engagé*, E. Anheim & P. Boucheron (dir.), Paris, 2020.



2

MASTER OF BOUCICAUT (FOLLOWER OF)

Active in Paris (France), first half of the 15th century

The Coronation of the Virgin

Realized in France, Paris, c. 1430

One illuminated leaf from a Book of Hours
Tempera, ink and gold on vellum; 136 x 96 mm
Framed (25.5 x 19.5 cm)



L'ÂGE D'OR DE L'ENLUMINURE PARISIENNE

Au début du XV^e siècle, alors que la tradition du Gothique International prévaut, la ville de Paris accueille plusieurs enlumineurs de premier plan, actifs au sein d'ateliers de grande importance et qui répondent aux commandes de nombreux patrons, aussi bien établis dans la capitale qu'installés dans des villes voisines. Ces enlumineurs contribuent à la création d'un style purement parisien et bien reconnaissable, caractérisé par une richesse et une préciosité, qui ne tarde pas à influencer les enlumineurs actifs dans les alentours.

À Paris au début du XV^e siècle, les trois artistes les plus importants sont le Maître de Bedford, le Maître de Boucicaut et le Maître de la Mazarine. Le premier est nommé ainsi d'après son commanditaire principal, le duc de Bedford Jean de Lancastre, pour lequel il réalise trois somptueux manuscrits : un bréviaire à l'usage de Salisbury conservé à la Bibliothèque nationale de France, (ms. lat. 17294), un missel malheureusement détruit à cause de l'incendie de l'hôtel de ville de Paris, ainsi que le livre d'heures du duc, préservé à la British Library de Londres (ms. add. 18850). Le Maître de Boucicaut est lui aussi baptisé d'après le nom du commanditaire de son plus précieux manuscrit, le livre d'heures du Maréchal de Boucicaut Jean II le Meingre aujourd'hui conservé au musée Jacquemart-André à Paris (ms. 1311). Le Maître de la Mazarine, très légèrement plus tardif que les deux premiers enlumineurs, est quant à lui appelé ainsi d'après la bibliothèque parisienne qui conserve son chef-d'œuvre (ms. 469), un livre d'heures à l'usage de Paris qui a peut-être été commandé par Louis de France, duc de Guyenne pour son père le futur roi de France Charles VI.

La présente enluminure du *Couronnement de la Vierge* montre une touche délicate et un geste sinueux qu'on remarque particulièrement bien en observant les plis arrondis des fins drapés de Dieu le Père et de la Vierge. On souligne aussi le beau détail du petit ange qui soutient délicatement le drapé de la Vierge et que l'on retrouve dans d'autres enluminures représentant la même scène, notamment dans les plus beaux livres du Maître de Boucicaut. La vive palette et la généreuse utilisation de la feuille d'or qui brille sont aussi typiques de l'art parisien du début du XV^e siècle, tout comme les riches décorations florales qui ornent les quatre bordures du présent feuillet.

Toutes ces caractéristiques stylistiques nous permettent de replacer cette enluminure dans la production parisienne des années 1430 et en particulier dans la mouvance du Maître de Boucicaut, de qui l'enlumineur de notre *Couronnement de la Vierge* devait être proche et auprès duquel il s'est peut-être formé. On pense par exemple au Maître de Guy XIV de Laval (aussi appelé le Maître de Guise), nommé d'après le livre d'heures du commanditaire éponyme, enluminé vers 1428-1429 et actuellement en mains privées (déposé au Musée Kolumba, Cologne). Ses manuscrits montrent en effet une grande proximité avec notre feuillet, faisant du Maître de Guy XIV de Laval un bon candidat pour l'attribution de cette enluminure du *Couronnement de la Vierge*.

THE GOLDEN AGE OF PARISIAN ILLUMINATION

At the beginning of the 15th century, while the tradition of *International Gothic* prevailed, the city of Paris welcomed several leading illuminators. These artists were active within important workshops and catered to the commissions of numerous patrons, both established in the capital, and in neighboring towns. These illuminators contributed to the creation of a purely Parisian and easily recognizable style, characterized by richness and preciousness, which soon influenced illuminators active in surrounding areas.

In Paris, during the beginning of the 15th century, the three most important illuminators active are the Master of Bedford, the Master of Boucicaut, and the Master of the Mazarine. The first is named after his principal patron, the Duke of Bedford, John of Lancaster, for whom he realized three sumptuous manuscripts: a breviary for the use of Salisbury kept in Paris at the Bibliothèque nationale de France (ms. lat. 17294), a missal unfortunately destroyed in a fire at the Hôtel de Ville in Paris, and the Duke's Book of Hours, now preserved at the British Library in London (ms add. 18850). The Master of Boucicaut is also named after the patron of his most precious manuscript, the Book of Hours of Marshal Boucicaut Jean II le Meingre, now housed at the Musée Jacquemart-André in Paris (ms. 1311). The Master of the Mazarine, active slightly later than the first two illuminators, is named after the Parisian library that holds his masterpiece (Bibliothèque Mazarine, ms. 469), a Book of Hours for the use of Paris, which may have been commissioned by Louis of France, Duke of Guyenne for his father, the future King of France, Charles VI.

This illumination of the *Coronation of the Virgin* shows a delicate touch and a sinuous gesture, particularly noticeable in the rounded folds of the fine drapery of God the Father and the Virgin. The beautiful detail of the little angel delicately supporting the Virgin's drapery, which can be found in other illuminations depicting the same scene, especially in the finest books of the Master of Boucicaut, is also highlighted. The vivid palette and the generous use of shining gold are also typical of Parisian illumination at the beginning of the 15th century, as are the rich floral decorations that adorn the four borders of this leaf.

All the stylistic characteristics listed above allow us to place this refined miniature of the *Coronation of the Virgin* within the Parisian production of the 1430s, particularly in the sphere of influence of the Master of Boucicaut, to whom the illuminator of our *Coronation of the Virgin* must have been very close and possibly trained by. For example, the Master of Guy XIV of Laval (also known as the Master of Guise), named after the eponymous patron's Book of Hours, illuminated around 1428-1429 and currently in private hands (deposited at the Kolumba Museum, Cologne), shows a great proximity to our leaf, making the Master of Guy XIV of Laval a good candidate for the attribution of this miniature of the *Coronation of the Virgin*.

DESCRIPTION MATÉRIELLE

Un feuillet enluminé sur vélin, d'un livre d'heures ; en latin.
Calligraphie gothique *Bastarda*, encre brune ; une colonne, réglé pour 14 lignes.
Une grande enluminure du *Couronnement de la Vierge* ; une initiale ornée haute de trois lignes ; bordures richement enluminées sur trois côtés.
Une inscription moderne : « 116 » (graphite, en bas à droite, verso).

PROVENANCE

- Part d'un livre d'heures non identifié, réalisé à Paris (France) vers 1430 par un suiveur du Maître de Boucicaut pour un.e commanditaire inconnu.e.
- D'après la foliotation moderne, le présent feuillet était le folio 116 ; démembré à une date inconnue.
- La provenance du présent *Couronnement de la Vierge* peut être retracée comme suit :
 1. France, collection privée.
 2. Suisse, collection privée.

LITTÉRATURE SUR LE MAÎTRE DE BOUCICAUT ET SON INFLUENCE

- P. Durrieu, « Le Maître des Heures du maréchal Boucicaut », *Revue de l'art ancien et moderne*, 1906 (19).
- E. P. Spencer, « The Master of the Duke of Bedford : The Bedford Hours », *The Burlington Magazine*, 1965 (107).
- M. Meiss, *French painting in the time of Jean de Berry : the Boucicaut master*, London, 1968.
- M. Thomas, *L'Âge d'or de l'enluminure : Jean de France, duc de Berry et son temps*, Paris, 1979.
- Ch. Sterling, *La peinture médiévale à Paris : 1300-1500*, 2 vol., Paris, 1987-1990.
- F. Avril & N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France : 1440-1520*, Paris, 1993.
- G. Bartz, *Der Boucicaut-Meister. Ein unbekanntes Stundenbuch*, Rotthalmünster, 1999.
- C. Geisler Andrews, « The Boucicaut Masters », *Gesta*, 2002 (41), 1.
- F. Avril, N. Reynaud & D. Cordellier, *Les Enluminures du Louvre : Moyen Âge et Renaissance*, Paris, 2011.
- *Paris 1400. Les arts sous Charles VI*, catalogue d'exposition (Paris, musée du Louvre, 22 mars-12 juillet 2004), dir. E. Taburet-Delahaye, Paris, 2004.

MATERIAL DESCRIPTION

One illuminated leaf from a Book of Hours, on vellum; in Latin.
Gothic *Bastarda*, brown ink; one column; ruled for 14 lines.
One large illumination depicting the *Coronation of the Virgin*; one 3-lines decorated initial; richly illuminated borders on three sides.
One modern inscription: "116" (graphite, bottom right, verso).

PROVENANCE

- Part of an unidentified Book of Hours realized in Paris (France), c. 1430, by a follower of the Master of Boucicaut for an unknown patron.ess.
- According to the modern inscription, the leaf was folio 116; dismembered at an unknown date.
- The provenance of our *Coronation of the Virgin* can be traced back as follows:
 1. France, private collection.
 2. Switzerland, private collection.

FURTHER READINGS ON THE MASTER OF BOUCICAUT AND HIS INFLUENCE

- P. Durrieu, "Le Maître des Heures du maréchal Boucicaut", *Revue de l'art ancien et moderne*, 1906 (19).
- E. P. Spencer, "The Master of the Duke of Bedford: The Bedford Hours", *The Burlington Magazine*, 1965 (107).
- M. Meiss, *French painting in the time of Jean de Berry: the Boucicaut master*, London, 1968.
- M. Thomas, *L'Âge d'or de l'enluminure: Jean de France, duc de Berry et son temps*, Paris, 1979.
- Ch. Sterling, *La peinture médiévale à Paris: 1300-1500*, 2 vol., Paris, 1987-1990.
- F. Avril & N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France: 1440-1520*, Paris, 1993.
- G. Bartz, *Der Boucicaut-Meister. Ein unbekanntes Stundenbuch*, Rotthalmünster, 1999.
- C. Geisler Andrews, "The Boucicaut Masters", *Gesta*, 2002 (41), 1.
- F. Avril, N. Reynaud & D. Cordellier, *Les Enluminures du Louvre: Moyen Âge et Renaissance*, Paris, 2011.
- *Paris 1400. Les arts sous Charles VI*, exhibition catalogue (Paris, musée du Louvre, March 22-July 12, 2004), dir. E. Taburet-Delahaye, Paris, 2004.



3

GUIRAUT SALAS

Active in Toulouse (France), first half of the 15th century

The Annunciation to the Shepherds, The Flight into Egypt, The Pietà and The Entombment

Realized in France, Toulouse, c. 1435–1445

Four illuminated leaves from a Book of Hours
Tempera, ink and gold on vellum; 170 x 115 mm (*The Annunciation to the Shepherds* and *The Flight into Egypt*); 173 x 118 mm (*The Pietà* and *The Entombment*); framed individually (31.4 x 25.5 cm each)



GUIRAUT SALAS : PEINTRE DES CAPITOULS

Guiraut Salas se distingue comme l'un des rares enlumineurs français dont le nom est aujourd'hui connu et comme l'un des seuls artistes actifs à Toulouse dont les œuvres sont parvenues jusqu'à nous. En effet, les œuvres produites sur le sol toulousain durant les XV^e et XVI^e siècles demeurent très peu connues, la ville ayant été victime de nombreuses destructions qui ont fait disparaître un très grand nombre d'œuvres. Ainsi l'historien de l'art Charles Sterling (1901–1991) définit la région du Sud-Ouest et du Languedoc comme un « désert pictural, ou presque ». Les manuscrits enluminés, objets de la sphère privée, nous sont parvenus en plus grand nombre et quelques enlumineurs ont pu être identifiés grâce au *Livre des Histoires de Toulouse*. C'est à l'archiviste Ernest Roschach (1837–1909) que nous devons la redécouverte du nom Guiraut Salas : l'historien liste tous les paiements effectués à l'intention de Guiraut Salas pour les peintures qu'il a réalisées dans le premier *Livre des Histoires* pour les Capitouls de la ville. Ainsi ont été attribuées à Guiraut Salas, sur une base documentée, les enluminures des années 1437 (*La Tour du pont de la Daurade*), 1438 (*L'Entrée de Louis XI, Dauphin de Viennois*), 1439 (aujourd'hui perdue) et 1440 (*Saint Michel, saint Sernin et La Porte de Pouzonille*).

Principalement étudié par François Avril, l'œuvre de Guiraut Salas est aujourd'hui plus complet mais reste maigre. En plus des enluminures documentées dans le *Livre des Histoires*, Guiraut Salas est reconnu comme l'auteur de cinq autres enluminures dans le même *Livre des Histoires* (1434, 1436, 1441, 1442 et 1446), de six manuscrits enluminés (Auch, bibliothèque municipale, ms. 6 ; Los Angeles, J. Paul Getty Museum, ms. Ludwig XIV 9 ; Madrid, Biblioteca nacional de España, ms. 20 et 9569 ; Toulouse, bibliothèque municipale, ms. 747 et 2882) et de deux feuillets (Toulouse, bibliothèque municipale). On a aussi proposé d'attribuer à Guiraut Salas un livre d'heures (vu pour la dernière fois sur le marché à Francfort, Joseph Baer & Co., 1934, lot 4), une miniature détachée (Free Library of Philadelphia, Lewis E M 5:7) et une peinture de *Deux anges soutenant les armoiries de Pierre de Foix* dans son exemplaire du *Speculum naturale* (Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. lat. 6428A). Nos quatre enluminures sont publiées comme des œuvres de Guiraut Salas dans la littérature scientifique.

D'un point de vue stylistique, nos quatre feuillets montrent une magnifique harmonie avec les œuvres de Guiraut Salas, dont le style est caractérisé par un coup de pinceau raffiné, élégant et gracieux. Les souples drapés aux plis sinueux rappellent le Gothique International et la finesse du coup de pinceau ainsi que le méticuleux traitement évoquent la délicatesse de l'art parisien de la première moitié du XV^e siècle. La palette du peintre est relativement chaude et dominée par des tons orange et ocre qui renvoient à l'art provençal. Les figures de Guiraut Salas, aux visages doux et aux corps fragiles, sont souvent animés par une gestuelle expressive et anecdotique qui dynamise la lecture. Qualitativement, nos enluminures se comparent particulièrement bien avec le livre d'heures de la famille Bonnay-Carmaing (Toulouse, bibliothèque municipale, ms. 2882) tout en renvoyant à la *Pietà* (1436) des Capitouls. Ainsi nous semble-t-il raisonnable de dater nos feuillets des années 1435–1445, soit comme il a été proposé dans la littérature spécialisée.

Seuls « monuments of lost art » de ce qui a dû être un magnifique livre d'heures et très rares témoins de l'art toulousain de la première moitié du XV^e siècle, ces quatre enluminures sont particulièrement précieuses tant pour leur valeur artistique qu'historique.

GUIRAUT SALAS: PAINTERS OF THE CAPITOULS

Guiraut Salas stands out as one of the few French illuminators whose name is known to us as well as one of the only artists active in Toulouse whose works have survived to this day. Indeed, artworks produced in the city of Toulouse during the 15th and 16th centuries are very little known. This is due to its tumultuous history, which caused the disappearance of many works. Art historian Charles Sterling (1901–1991) thus defines the region of the Southwest and Languedoc as a “désert pictural, ou presque”. Fortunately, illuminated manuscripts, objects of the private sphere, have survived in greater numbers, and a few 15th-century illuminators have been identified, notably thanks to the *Livre des Histoires de Toulouse*. It is to archivist Ernest Roschach that we owe the rediscovery of the name Guiraut Salas: the historian lists all the payments made to Guiraut Salas for the paintings he created in the first *Livre des Histoires* for the Capitouls of the city. Thus, based on documented evidence, the illuminations of the years 1437 (*The Tower of the Pont de la Daurade*), 1438 (*The Entry of Louis XI, Dauphin of Viennois*), 1439 (now lost), and 1440 (*Saint Michael, Saint Sernin, and The Gate of Pouzonille*) have been attributed to Guiraut Salas.

Mainly studied by François Avril, the work of Guiraut Salas is more complete today but remains sparse. In addition to the documented illuminations in the *Livre des Histoires*, Guiraut Salas is recognized as the author of five other illuminations in the same *Livre des Histoires* (1434, 1436, 1441, 1442, and 1446), six illuminated manuscripts (Auch, municipal library, ms. 6; Los Angeles, J. Paul Getty Museum, ms. Ludwig XIV 9; Madrid, Biblioteca Nacional de España, ms. 20 and 9569; Toulouse, bibliothèque municipale, ms. 747 and 2882), and two leaves (Toulouse, municipal library). It has also been proposed to attribute to Guiraut Salas a Book of Hours (last seen on the market in Frankfurt, Joseph Baer & Co., 1934, lot 4), a detached miniature (Free Library of Philadelphia, Lewis E M 5:7), and a painting of *Two Angels Supporting the Arms of Pierre de Foix* in his copy of the *Speculum naturale* (Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. lat. 6428A). Our four illuminations are recognized as works by Guiraut Salas in scientific literature.

From a stylistic point of view, our four illuminated leaves show a magnificent harmony with the body of works of Guiraut Salas, whose style is characterized by a refined, elegant, and graceful brush-stroke. The supple drapery with sinuous folds recalls the *International Gothic*, and the fine brush-work, as well as the meticulous treatment, evoke the delicacy of Parisian art from the first half of the 15th century. The painter's palette is relatively warm and dominated by orange and ocher tones that refer to Provençal art. Guiraut Salas' figures, with their soft faces and fragile bodies, are often animated by expressive and anecdotal gestures that enliven the scene depicted. Qualitatively, our illuminations compare particularly well with the Book of Hours of the Bonnay-Carmaing family (now in Toulouse, bibliothèque municipale, ms. 2882) while also recalling the *Pietà* (1436) of the Capitouls. Thus, it seems reasonable to date our illuminated leaves to the years 1435–1445, as proposed in scientific literature.

As the only “monuments of lost art” of what must have been a magnificent Book of Hours and as very rare witnesses of Toulouse art from the first half of the 15th century, these four illuminations are particularly precious for both their artistic and historical value.

DESCRIPTION MATÉRIELLE

Quatre feuillets enluminés sur vélin, d'un livre d'heures ; en latin.
Calligraphie gothique *Bastarda*, encre brune et rouge ; une colonne, réglé pour 16 lignes.
Quatre grandes enluminures (1. *l'Annonce aux Bergers*, 2. *la Fuite en Egypte*, 3. *la Pietà* et 4. *la Mise au Tombeau*) ; une initiale ornée haute de deux lignes ; trois initiales ornées hautes de trois lignes ; bordures richement enluminées sur trois côtés.
Deux inscriptions modernes : « CIXX/COXX » (graphite, en haut à gauche du feuillet de *l'Annonce aux bergers*, verso) et « COXX/AXX » (graphite, en haut à gauche du feuillet de *la Pietà*, verso).

FEUILLETS DU MÊME MANUSCRIT

- Quatre pages du calendrier, deux bi-folios de texte et un feuillet enluminé avec *David en prière* : ancienne collection John Henry Bradley Storrs (1885–1956) ; Washington, Smithsonian Institution, Archives of American Art.

PROVENANCE

- Les quatre feuillets enluminés proviennent d'un même livre d'heures réalisé à Toulouse vers 1435–1445 par Guiraut Salas pour un.e commanditaire inconnu.e.
- Le livre d'heures, probablement dans son état d'origine, a certainement été propriété du collectionneur ou marchand qui a inscrit les numéros d'inventaire au verso de *l'Annonce aux Bergers* et de *la Pietà*.
- Le livre d'heures a été démembré à une date inconnue avant le milieu du XX^e siècle ; la provenance des quatre feuillets enluminés peut être retracée ainsi :
- *Annonce aux Bergers* et *Fuite en Egypte* :
 1. Paris, peut-être collection Pierre Vérité (1900–1992), collectionneur et marchand d'art tribal.
 2. Paris, collection de son fils Claude Vérité (1928–2018) et de son épouse Jeanine.
 3. Coulommiers, vente de leur collection, Hôtel des ventes de Coulommiers, 26 septembre 2020, lot 42 (comme « deux enluminures peintes provenant d'un livre »).
 4. Collection privée.
- *Pietà* :
 1. France, collection privée.
 2. Lyon, Galerie Mazarini (comme « école française, fin du XV^e siècle »).
- *Mise au tombeau* :
 1. France, collection privée.
 2. Paris, Artcurial, 8 novembre, 2022, lot 39 (comme « Normandie, Rouen ? ou Picardie, Amiens ? vers 1425–1435 (?) »).

MATERIAL DESCRIPTION

Four illuminated leaves from a Book of Hours, on vellum; in Latin.
Gothic *Bastarda*, brown and red ink; one column; ruled for 16 lines.
Four large illuminations (1. the *Annunciation to the Shepherds*, 2. the *Flight into Egypt*, 3. the *Pietà* and 4. the *Entombment*); one 2-lines decorated initial; three 3-lines decorated initials; richly illuminated borders on three sides.
Two modern inscriptions: "CIXX/COXX" (graphite, upper left of the leaf with the *Annunciation to the Shepherds*, verso) and "COXX/AXX" (graphite, upper left of the illuminated leaf with the *Pietà*, verso).

SISTER LEAVES

- Four calendar pages, two bi-folios of text and one illuminated leaf with *King David*: former collection of John Henry Bradley Storrs (1885–1956); Washington, Smithsonian Institution, Archives of American Art.

PROVENANCE

- The four illuminated leaves were part of an unidentified Book of Hours illuminated in Toulouse c. 1435–1445 by Guiraut Salas for an unknown patron.ess.
- The Book of Hours, probably in its original state, was certainly owned by the anonymous collector or dealer who inscribed the numbers in the verso of the illuminated leaves with the *Annunciation to the Shepherds* and the *Pietà*.
- The Book of Hours was dismembered at an unknown date before the middle of the 20th century; the provenance of our four illuminated leaves can be traced back as follows:
- *Annunciation to the Shepherds* and *Flight into Egypt*:
 1. Paris, perhaps collection Pierre Vérité (1900–1992), tribal art collector and dealer.
 2. Paris, collection of his son Claude Vérité (1928–2018) and his wife Jeanine.
 3. Coulommiers, sale of their collection, Hôtel des ventes de Coulommiers, September 26, 2020, lot 42 (as "deux enluminures peintes provenant d'un livre").
 4. Private collection.
- *Pietà*:
 1. France, private collection.
 2. Lyon, Galerie Mazarini (as "école française, fin du XV^e siècle").
- *Entombment*:
 1. France, private collection.
 2. Paris, Artcurial, November 8, 2022, lot 39 (as "Normandie, Rouen? ou Picardie, Amiens? vers 1425–1435 (?)").

PUBLIÉS DANS

- C. Favre, « Guiraut Salas et le Maître du Missel de Béziers », in *Peindre à Toulouse aux XV^e–XVI^e siècles*, dir. F. Elsig, Cinisello Balsamo, 2020, p. 63–65.
- A. Cohendy, « Le Languedoc », in *Peindre en France : 30 ans de recherche sur les manuscrits à peintures en France, 1440–1520* (colloque, Genève, Université de Genève, 17–18 novembre 2023), dir. F. Elsig, D. Vanwijnsberghe & S. Gras, Genève, à paraître.

LECTURES COMPLÉMENTAIRES SUR TOULOUSE ET SA PRODUCTION ARTISTIQUE

- E. Roschach, « Simple note sur quelques artistes qui ont travaillé à Toulouse, du XIV^e au XVI^e siècle », *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, 1880 (11).
- D. de Montgailhard, « Les Miniatures des Annales de Toulouse pendant le XV^e siècle », *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France*, 1906 (2).
- P. Mesplé & J. Porcher, *Dix siècles d'enluminure et de sculpture en Languedoc, VII^e–XVI^e siècle*, catalogue d'exposition (Toulouse, musée des Augustins, 1954–1955), Toulouse, 1954.
- R. Mesuret, *Les enlumineurs du Capitole de 1205 à 1610*, Toulouse, 1955.
- *Miniatures médiévales en Languedoc méditerranéen*, catalogue d'exposition (Montpellier, musée Fabre, octobre–novembre 1963), Montpellier, 1963.
- Ch. Sterling, « Pour la peinture en Auvergne au XV^e siècle », *L'Œil*, 1966 (136).
- F. Bordes, *Formes et enjeux d'une mémoire urbaine au bas Moyen Âge : le premier Livre des Histoires de Toulouse (1295–1532)*, thèse de doctorat, dir. M. Fournié, Université Tolouse–Le–Mirail, 2006 (non publié).
- M. Perny, « Les Annales manuscrites de la ville de Toulouse, une mémoire urbaine monumentale », *Histoire urbaine*, 2010, (28), 2.
- *Un patrimoine vivant ! 10 ans d'acquisitions patrimoniales 2000–2010*, catalogue d'exposition (Toulouse, Bibliothèque municipale, 12 avril–11 juin, 2011), éd. J. Deschaux, Toulouse, 2011.
- M. A. Bilotta, « Pour l'histoire de la production de livres d'heures à Toulouse au XV^e siècle : quatre livres d'heures conservés dans les collections de la bibliothèque municipale de la ville », in *Des heures pour prier : les livres d'heures en Europe méridionale du Moyen Âge à la Renaissance*, éd. C. Raynaud, Paris, 2014.
- *Peindre à Toulouse aux XV^e–XVI^e siècle*, dir. F. Elsig, Cinisello Balsamo, 2020.
- *Lucas del norte. Manuscritos iluminados franceses y flamencos de la Biblioteca Nacional de España*, catalogue d'exposition (Madrid, Biblioteca nacional de España, 30 avril–5 septembre, 2021), dir. S. Gras, Madrid, 2021.

PUBLISHED IN

- C. Favre, “Guiraut Salas et le Maître du Missel de Béziers”, in *Peindre à Toulouse aux XV^e–XVI^e siècles*, dir. F. Elsig, Cinisello Balsamo, 2020, p. 63–65.
- A. Cohendy, “Le Languedoc”, in *Peindre en France: 30 ans de recherche sur les manuscrits à peintures en France, 1440–1520* (colloquium, Geneva, University of Geneva, November 17–18), dir. F. Elsig, D. Vanwijnsberghe & S. Gras, Geneva, upcoming publication.

FURTHER READINGS ON THE ART IN TOULOUSE DURING THE 15TH CENTURY

- E. Roschach, “Simple note sur quelques artistes qui ont travaillé à Toulouse, du XIV^e au XVI^e siècle”, *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, 1880 (11).
- D. de Montgailhard, “Les Miniatures des Annales de Toulouse pendant le XV^e siècle”, *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France*, 1906 (2).
- P. Mesplé & J. Porcher, *Dix siècles d'enluminure et de sculpture en Languedoc, VII^e–XVI^e siècle*, exhibition catalogue (Toulouse, musée des Augustins, 1954–1955), Toulouse, 1954.
- R. Mesuret, *Les enlumineurs du Capitole de 1205 à 1610*, Toulouse, 1955.
- *Miniatures médiévales en Languedoc méditerranéen*, exhibition catalogue (Montpellier, musée Fabre, October–November 1963), Montpellier, 1963.
- Ch. Sterling, “Pour la peinture en Auvergne au XV^e siècle”, *L'Œil*, 1966 (136).
- F. Bordes, *Formes et enjeux d'une mémoire urbaine au bas Moyen Âge: le premier Livre des Histoires de Toulouse (1295–1532)*, PhD thesis, dir. M. Fournié, Université Tolouse–Le–Mirail, 2006 (unpublished).
- M. Perny, “Les Annales manuscrites de la ville de Toulouse, une mémoire urbaine monumentale”, *Histoire urbaine*, 2010, (28), 2.
- *Un patrimoine vivant! 10 ans d'acquisitions patrimoniales 2000–2010*, exhibition catalogue (Toulouse, Bibliothèque municipale, April 12–June 11, 2011), éd. J. Deschaux, Toulouse, 2011.
- M. A. Bilotta, “Pour l'histoire de la production de livres d'heures à Toulouse au XV^e siècle: quatre livres d'heures conservés dans les collections de la bibliothèque municipale de la ville”, in *Des heures pour prier: les livres d'heures en Europe méridionale du Moyen Âge à la Renaissance*, éd. C. Raynaud, Paris, 2014.
- *Peindre à Toulouse aux XV^e–XVI^e siècle*, dir. F. Elsig, Cinisello Balsamo, 2020.
- *Lucas del norte. Manuscritos iluminados franceses y flamencos de la Biblioteca Nacional de España*, exhibition catalogue (Madrid, Biblioteca nacional de España, April 30–September 5, 2021), dir. S. Gras, Madrid, 2021.



Drabus anachis
rex regum ppositus
regens spem nos
in die iudicii paret velle

112
Ora pro nobis b[eat]e h[il]arie
ut digni efficiam[ur] p[ro]missio[n]ib[us] s[an]c[t]i.
Tu atq[ue] p[ro]p[ri]e famulis et
famulabus tuis. ut qui
gloriosa p[ro]p[ri]e p[re]sta[n]t
ut eul[og]is meritis et p[re]cib[us]
ab omni genere t[ri]buti m[er]ito
per p[ro]p[ri]um d[omi]ni n[ost]ri.

De sancto Bernardino. an.

4

MASTER OF THE TROYES MISSAL

Active in Troyes, Langres and Besançon (France), c. 1450–1470

Charming Book of Hours (use of Besançon) with 13 paintings

Realized in France, Troyes or Besançon, c. 1460

Illuminated manuscript on vellum (tempera, ink and gold); Latin and French;
217 ff. (105 x 78 mm), with 13 illuminations (2 full-pages; 11 large miniatures)
16th century binding (112 x 80 mm)



À L'AUBE DE L'ENLUMINURE TROYENNE

Alors que la production picturale de la ville de Troyes est complètement imprégnée des modèles parisiens du milieu du siècle et en particulier de ceux du Maître de Coëtivy (Colin d'Amiens ?), qui fait suite à la mode du début du XV^e siècle (voir n° 2 du présent catalogue) le Maître du Missel de Troyes parvient à s'imposer sur la scène de l'enluminure locale ; il rompt soudainement avec la tradition parisienne en instaurant dans sa ville natale son style particulier, qui définira alors l'enluminure troyenne jusqu'à la fin du siècle. Baptisé le Maître du Missel de Troyes d'après le missel dit de Jean Coquet, un missel écrit par le scribe Jean Coquet et destiné à une chapelle privée d'une église de Troyes (aujourd'hui conservé à Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. lat. 865A), l'enlumineur s'impose comme « la personnalité la plus marquante de l'enluminure troyenne à partir du milieu du XV^e siècle » (1993), pour reprendre les termes du spécialiste François Avril.

Étudié par François Avril et John Plummer (1919–2019) en particulier, le Maître du Missel de Troyes est aujourd'hui reconnu comme un important enlumineur qui a façonné le paysage de l'enluminure troyenne et plus largement champenoise. Son activité est fixée entre 1450 et 1470 à Troyes, Langres et Besançon, où il semble s'être retiré à la fin de sa vie. Il se caractérise par une touche graphique et des compositions efficaces ainsi que par des figures relativement expressives et aux canons trapus. Plusieurs manuscrits, en grande partie des livres d'heures à l'usage de Troyes, lui sont attribués et sont aujourd'hui préservés dans d'importantes bibliothèques à travers le monde. Citons par exemple les *Heures dites de Louis XVIII* conservées à Paris (Bibliothèque nationale de France, ms. lat. 10539), le livre d'heures à l'usage de Langres aujourd'hui à l'Université de Harvard à Cambridge (Houghton Library, ms. typ. 21) ou encore le charmant livre d'heures à l'usage de Troyes qui se trouve aujourd'hui à Philadelphie (Free Library of Philadelphia, Lewis E 133).

Le Maître du Missel de Troyes a exercé une remarquable influence sur ses contemporains actifs en Franche-Comté, en témoignent plusieurs manuscrits d'une qualité plus faible qui ne peuvent pas être attribués au Maître du Missel de Troyes mais qui trahissent une connaissance directe de son style. Parmi ses suiveurs, il convient de citer Guillaume Hugueniot, dont le nom nous est connu grâce aux paiements qu'il reçoit pour ses peintures dans l'imposant exemplaire des *Postilles* en sept volumes aujourd'hui conservé à Paris (Bibliothèque nationale de France, ms. lat. 11972–11978) et réalisé en collaboration avec le Maître du Missel de Troyes, qui pourrait bien avoir été le maître de Guillaume Hugueniot. En tant que premier suiveur du Maître du Missel de Troyes, Guillaume Hugueniot constitue un relais important dans la diffusion du style du Maître du Missel de Troyes.

Le présent livre d'heures est un magnifique témoin du coup de pinceau du Maître du Missel de Troyes ainsi que de la beauté, l'intimité et la préciosité des livres d'heures. Non seulement touchant par sa petite taille mais aussi attachant par la fraîcheur de ses treize enluminures en remarquable état de conservation, notre livre d'heures est aussi un important ajout au corpus d'œuvre du Maître du Missel de Troyes, d'autant plus qu'il se détache des autres livres d'heures de l'artiste, presque tous suivant l'usage troyen. Peut-être que notre livre d'heures était destiné à un commanditaire installé à Besançon ou originaire de cette ville.

AT THE DAWN OF TROYES ILLUMINATION

While the pictorial production of the city of Troyes is completely imbued with Parisian models of the mid-century, particularly those of the Master of Coëtivy (Colin d'Amiens ?), who followed the fashion of the early 15th century established the artists such as the Master of Boucicaut (see no. 2 of this catalog), the Master of the Troyes Missal managed to establish himself on the local illumination scene. He abruptly broke with the Parisian tradition by establishing his own distinctive style in his hometown, which then defined Troyes illumination until the end of the century. Named the Master of the Troyes Missal after the missal known as Jean Coquet's missal, a missal written by the scribe Jean Coquet and intended for a private chapel of a church in Troyes (now preserved in Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. lat. 865A), the illuminator became "la personnalité la plus marquante de l'enluminure troyenne à partir du milieu du XV^e siècle" (1993) to quote specialist François Avril.

Studied particularly by François Avril and John Plummer (1919–2019), the Master of the Troyes Missal is now recognized as an important illuminator who shaped the landscape of the art of illumination in Troyes and, more broadly, in the Champagne region. His activity is dated between 1450 and 1470 and located in Troyes, Langres, and Besançon, where he seems to have retired at the end of his life. His art is characterized by a graphic touch and effective compositions, as well as relatively expressive figures with stout bodies. Several manuscripts, mostly Books of Hours for the use of Troyes, are attributed to him and are today preserved in major libraries worldwide. Notable examples include the *Hours of Louis XVIII*, preserved in Paris (Bibliothèque nationale de France, ms. lat. 10539), the Book of Hours for the use of Langres now at Harvard University in Cambridge (Houghton Library, ms. typ. 21), and the charming Book of Hours for the use of Troyes now preserved in Philadelphia (Free Library of Philadelphia, Lewis E 133).

The Master of the Troyes Missal had a remarkable influence on his contemporaries active in Franche-Comté, as evidenced by several lower-quality manuscripts that cannot be attributed to the Master but which demonstrate a direct knowledge of his style and formulas. Among these followers, Guillaume Hugueniot stands out: his name is known to us thanks to the payments he received for his illuminations in the imposing seven-volume *Postilles* now preserved in Paris (Bibliothèque nationale de France, ms. lat. 11972–11978) and created in collaboration with the Master of the Troyes Missal, who may well have been Guillaume Hugueniot's master. As the most important follower of the Master of the Troyes Missal, Guillaume Hugueniot played an important role in disseminating the style of the Master of the Troyes Missal in Franche-Comté.

Our charming Book of Hours is a magnificent testament to the art of the Master of the Troyes Missal as well as the beauty, intimacy, and preciousness of Books of Hours. Not only touching because of its small size but also endearing due to the freshness of its thirteen illuminations in remarkable condition, our Book of Hours is also an important addition to the corpus of works by the Master of the Troyes Missal, especially as it stands apart from the other Books of Hours produced by the artist, almost all following the use of Troyes. Perhaps our Book of Hours was created for a patron based in or originating from Besançon.

DESCRIPTION MATÉRIELLE

Livre d’heures (à l’usage de Besançon) ; manuscrit enluminé sur vélin ; en latin et français.
217 folios, précédés et suivis d’un folio de papier (105 x 78 mm), incomplet ; calligraphie gothique *Bas-tarda*, encre brune, rouge, bleue et or liquide ; une colonne, réglé pour 14 lignes ; treize peintures (deux pleines-pages et onze grandes miniatures) par le Maître du Missel de Troyes ; douze initiales ornées (hautes de quatre lignes), dix initiales ornées (hautes de trois lignes) et cent quatre-vingts petites lettrines ornées (hautes de deux lignes) ; deux feuillets avec des bordures enluminées sur quatre cotés et onze feuillets avec des petits ornements floraux sur une partie d’un côté.
Reliure en cuir sur ais de bois (112 x 80 mm), XVI^e siècle.

TEXTE

- ff. 1-12v : calendrier complet (avec plusieurs saints invoqués typiques de Besançon) ;
- ff. 13-22 : *Obsecro te* et *O Intemerata* (au masculin) ;
- ff. 22-25v : Prière à la Vierge *Te matrem Dei laudamus* ;
- ff. 26-90 : Heures de la Vierge, à l’usage de Besançon, incomplètes (*Matines* fol. 26 ; *Laudes* fol. 38 ; *Prime* fol. 52 ; *Tierce* fol. 57v ; *Sexte* fol. 62 ; *None* fol. 67 ; *Vêpres* fol. 72 ; *Complies* fol. 82v) ;
- ff. 90-102 : Heures de la Croix et du Saint Esprit, incomplètes ;
- ff. 102v-106 : Prière à la Vierge *Missa de beata Virgine Maria* ;
- ff. 106-114v : Péripocpes des évangiles (*Luc* fol. 106 ; *Jean* fol. 109v ; *Matthieu* fol. 111v ; *Marc* fol. 113)
- ff. 115-142 : Psaumes de pénitence (litanies ff. 129-134v) ;
- ff. 142v-144 : Prière aux morts *Avete omnes fideles* ;
- ff. 144v-176 : Sept prières de saint Grégoire ;
- ff. 176v-193v : Suffrages richement illustrés et avec des saints typiques de Besançon ;
- ff. 194-205 : Prière à Jésus et oraison *Gracia ago tibi* ;
- ff. 205v-207v : Protestation de foi *Mon benoit Dieu je croy de cœur*, ajoutée, en français ;
- ff. 207v-209v : Prière *Anima Christi sanctifica me*, ajoutée, en latin ;
- ff. 210-217v : Oraison *Missus est gabriel angelus*.

ENLUMINURES

- fol. 115 : *David priant* (pleine page avec bordures enluminées) ;
- fol. 179 : *Saint Michel* (grande miniature) ;
- fol. 180 : *Saint Jean Baptiste* (grande miniature) ;
- fol. 181 : *Saints Pierre et Paul* (grande miniature) ;
- fol. 182 : *Saint Jacob* (grande miniature) ;
- fol. 183 : *Saint André* (grande miniature) ;
- fol. 184 : *Saint Christophe* (grande miniature) ;
- fol. 186v : *Saint Adrien* (grande miniature) ;
- fol. 188 : *Saint Sébastien* (grande miniature) ;
- fol. 189v : *Saint Claude* (grande miniature) ;
- fol. 191v : *Saint Anatole* (grande miniature) ;
- fol. 192v : *Saint Bernardin de Sienne* (grande miniature) ;
- fol. 200 : *Jugement dernier* (pleine page avec bordures enluminées).

MATERIAL DESCRIPTION

Book of Hours (for the use of Besançon); illuminated manuscript on vellum ; in Latin and French.
217 ff., preceded and followed by one paper leaf (105 x 78 mm), incomplete; Gothic *Bastarda*, brown, red and blue ink, liquid gold; one column; ruled for 14 lines; thirteen illuminations (two full-pages and eleven large miniatures) all by the Master of the Troyes Missal; twelve 4-lines decorated initials, ten 3-lines decorated initials and one hundred and eighty small 1-line decorated initials; two illuminated leaves with richly decorated borders on four sides and eleven leaves with small floral ornaments on a part of one side.
Leather binding on wood (112 x 80 mm), 16th century.

TEXT

- ff. 1-12v : calendar, complete (with several saints typical of Besançon);
- ff. 13-22 : *Obsecro te* and *O Intemerata* (masculine);
- ff. 22-25v : Prayer to the Virgin *Te matrem Dei laudamus*;
- ff. 26-90 : Hours of the Virgin, for the use of Besançon, incomplete (*Matines* fol. 26; *Laudes* fol. 38; *Prime* fol. 52; *Tierce* fol. 57v; *Sexte* fol. 62; *None* fol. 67; *Vespres* fol. 72; *Complies* fol. 82v);
- ff. 90-102 : Hours of the Cross and of the Holy Spirit, incomplete;
- ff. 102v-106 : Prayer to the Virgin *Missa de beata Virgine Marie*;
- ff. 106-114v : Gospel sequences (*Luke* fol. 106; *John* fol. 109v; *Mathew* fol. 111v; *Mark* fol. 113)
- ff. 115-142 : Penitential psalms (litanies ff. 129-134v);
- ff. 142v-144 : Prayer to the dead *Avete omnes fideles*;
- ff. 144v-176 : Seven prayers of saint Gregory;
- ff. 176v-193v : Suffrages richly illustrated with saints typical of Besançon;
- ff. 194-205 : Prayer to Jesus Christ and oratio *Gracia ago tibi*;
- ff. 205v-207v : Protest of faith *Mon benoit Dieu je croy de cœur*, added, in french;
- ff. 207v-209v : Prayer *Anima Christi sanctifica me*, added, in latin;
- ff. 210-217v : Oratio *Missus est gabriel angelus*.

ILLUMINATIONS

- fol. 115 : *King David* (full-page miniature with illuminated borders);
- fol. 179 : *Saint Michael* (large miniature);
- fol. 180 : *Saint John the Baptist* (large miniature);
- fol. 181 : *Saints Peter and Paul* (large miniature);
- fol. 182 : *Saint Jacob* (large miniature);
- fol. 183 : *Saint Andrew* (large miniature);
- fol. 184 : *Saint Christopher* (large miniature);
- fol. 186v : *Saint Adrian* (large miniature);
- fol. 188 : *Saint Sebastian* (large miniature);
- fol. 189v : *Saint Claudio* (large miniature);
- fol. 191v : *Saint Anatole* (large miniature);
- fol. 192v : *Saint Bernardino of Siena* (large miniature);
- fol. 200 : *Last judgment* (full-page miniature with illuminated borders).

PROVENANCE

- Écrit par au moins deux scribes et enluminé par le Maître du Missel de Troyes à Troyes ou Besançon vers 1460 pour un commanditaire (masculin d’après l’*Obsecro Te* et l’*O Intemerata*) non identifié.
- Au XVI^e siècle, certainement à la demande des descendants du propriétaire d’origine, le livre d’heures est agrémenté de prières en français.
- Inscriptions (datables des XIX^e et XX^e siècles) laissées par des anciens propriétaires non identifiés : « Fr. 24,000 » ; « A178/576 » ; « 6.BOO » avec le numéro « 23 » et quelques notes manuscrites illisibles (sur les contre-plats supérieur et inférieur).
- Note manuscrite de la fin du XX^e siècle donnant la date de « [19]89 » avec une autre inscription illisible donnant peut-être le nom du propriétaire du livre d’heures.
- Zurich, Koller Auktionen AG, 24 septembre 2016, lot 576 (comme « Ostfrankreich [Besançon?], um 1470 »).
- Wabern (Berne), Dr Sylvia Legrain (1936–2022).
- Zurich, Koller Auktionen AG, 20 septembre 2023, lot 1929 (comme « Ostfrankreich [Besançon?], um 1470 »).

LITTÉRATURE SUR LE MAÎTRE DU MISSEL DE TROYES

- J. Plummer, *The last flowering. French painting in manuscripts 1420–1530 from American collections*, New York & Londres, 1982.
- R. Wieck, *Late Medieval and Renaissance Illuminated Manuscripts (1350–1525) in the Houghton Library*, Cambridge, 1983.
- F. Avril & N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France 1440–1520*, Paris, 1993.
- *Très riches heures de Champagne. L’enluminure en Champagne à la fin du Moyen Âge*, catalogue d’exposition (Châlons-en-Champagne, Troyes et Reims, bibliothèques municipales, 8 décembre 2007–8 mars 2008), éd. F. Avril, H. Hermant & F. Bibolet, Paris & Châlons-en-Champagne, 2007.
- *Langres à la Renaissance*, catalogue d’exposition (Langres, musée d’art et d’histoire, 19 mai–7 octobre 2018), dir. P. Caumont, Langres, 2018.
- *Catalogue raisonné des livres d’heures conservés au Québec*, dir. B. Dunn–Lardeau, Québec, 2018.

PROVENANCE

- Written by at least two scribes and illuminated by the Master of the Troyes Missal in Troyes or Besançon c. 1490 for an unknown patron (masculine according to the *Obsecro Te* and the *O Intemerata* prayers).
- In the 16th century, certainly at the request of the original owner’s descendants, the Book of Hours is embellished with French prayers.
- Inscriptions (dating from the 19th and 20th centuries) written by previous owners that remain unidentified: "Fr. 24,000"; "A178/576"; "6.BOO", with the number "23", and a few other handwritten notes, illegible (on the upper and lower back-plates).
- Handwritten note, dating from the late 20th century, giving the date of “[19]89” alongside another inscription, illegible, maybe the name of the owner of the Book of Hours at that time.
- Zurich, Koller Auktionen AG, September 24, 2016, lot 576 (as "Ostfrankreich [Besançon?], um 1470").
- Wabern (Bern), collection Dr Sylvia Legrain (1936–2022).
- Zurich, Koller Auktionen AG, September 20, 2023, lot 1929 (as "Ostfrankreich [Besançon?], um 1470").

FURTHER READINGS ON THE MASTER OF THE TROYES MISSAL

- J. Plummer, *The last flowering. French painting in manuscripts 1420–1530 from American collections*, New York & London, 1982.
- R. Wieck, *Late Medieval and Renaissance Illuminated Manuscripts (1350–1525) in the Houghton Library*, Cambridge, 1983.
- F. Avril & N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France 1440–1520*, Paris, 1993.
- *Très riches heures de Champagne. L’enluminure en Champagne à la fin du Moyen Âge*, exhibition catalogue (Châlons-en-Champagne, Troyes et Reims, bibliothèques municipales, December 8, 2007–March 8, 2008), éd. F. Avril, H. Hermant & F. Bibolet, Paris & Châlons-en-Champagne, 2007.
- *Langres à la Renaissance*, exhibition catalogue (Langres, musée d’art et d’histoire, May 19–October 7, 2018), dir. P. Caumont, Langres, 2018.
- *Catalogue raisonné des livres d’heures conservés au Québec*, dir. B. Dunn–Lardeau, Québec, 2018.



5

MASTER OF FOLJAMBE

Active in Dauphiné, Grenoble (France), second half of the 15th century

Saint Luke at his desk

Realized in France, Grenoble, c. 1465–1470

One illuminated leaf from a Book of Hours
Tempera, ink and gold on vellum; 240 x 163 mm
Framed (40.5 x 32 cm)



LE MYSTÉRIEUX MAÎTRE DE FOLJAMBE

Le présent feuillet représente *Saint Luc*, identifiable à la présence de son symbole, le taureau ailé, occupé à la rédaction de son évangile dans son étude remplie de livres disposés sur son bureau et dans l'étagère à l'arrière-plan. On souligne les amusants éléments de la vie quotidienne, comme les cruches ou les petites pantoufles. Le feuillet provient d'un livre d'heures de grand format, certainement de luxe et richement enluminé. Pour l'heure, il s'agit de la seule miniature connue de ce livre d'heures. Le commanditaire originel du livre d'heures est resté non identifié, mais la présence des armoiries de France et de Grenoble, sur le bord du bureau, indique que le commanditaire était sans doute installé dans le Dauphiné, certainement à Grenoble, une localisation que confirme par ailleurs l'analyse stylistique et l'attribution du présent feuillet.

Stylistiquement, cette peinture de *Saint Luc dans son étude* se caractérise par un coup de pinceau marqué et un geste appuyé qui contrastent avec la touche, plus moelleuse, et la généreuse application de la peinture, qui ajoute une certaine épaisseur. La composition est claire et lisible tout en montrant une légère incompréhension dans la conception de l'espace, notamment dans l'agencement des murs. Le visage du *Saint Luc* montre une attention portée à la représentation de détails, comme ceux des rides du front et des dents que l'on distingue très clairement et qui sont marquées par les jeux d'ombres et de lumières relativement secs.

Ces éléments nous permettent d'attribuer le présent feuillet à un enlumineur français encore mystérieux et qui mérite davantage d'attention : le Maître de Foljambe. Cet artiste est nommé ainsi d'après le nom de l'ancien propriétaire de son livre d'heures le plus raffiné, le collectionneur Francis Ferrand Foljambe (1749–1814). Hormis ce livre d'heures, seuls trois manuscrits et une enluminure découpée sont attribués au Maître de Foljambe : un livre d'heures (Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. fr. 28877), un exemplaire de la *Fiore di Vertu* (New York, Pierpont Morgan Library, ms. M. 771), un exemplaire de la *Vie de notre seigneur* (Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 134) et une miniature de *Saint Marc* aujourd'hui à la bibliothèque de Philadelphie (Lewis E M 10:6). Par processus de comparaison, notre enluminure doit dater de la fin de la carrière de l'artiste, soit autour des années 1465–1470. Le style de l'artiste n'est par ailleurs pas sans rappeler la production lyonnaise, savoyarde ou même genevoise de quelques années antérieures, avec des artistes comme Peronnet Lamy ou Jean Bapteur.

La majorité des manuscrits attribués au Maître de Foljambe présente des indices de provenance les situant dans la région du Dauphiné (certainement à Grenoble), une aire géographique qui reste floue pour la production picturale de fin du Moyen Âge. Ainsi donc la présente enluminure constitue un ajout important au corpus du Maître de Foljambe ainsi qu'à l'étude de la production enluminée dans le Dauphiné et ses relations avec des villes comme Genève.

Nous remercions Dr. Mireia Castaño et Alix Buisseret pour leur expertise.

THE MYSTERIOUS MASTER OF FOLJAMBE

The present illuminated leaf depicts *Saint Luke*, identifiable by the presence of his symbol, the winged bull. Saint Luke is busy writing his Gospel in his study filled with books arranged on his desk and on the small shelf in the background. Noteworthy are the amusing elements of daily life, such as jugs or small slippers. The illuminated leaf originates from a large, luxurious, and richly illuminated Book of Hours which remains unidentified. Currently and to our knowledge, our *Saint Luke* is the only illuminated leaf known from this Book of Hours. The original patron of the Book of Hours remains unidentified, but the presence of the coats of arms of France and Grenoble on the edge of the desk suggests that the patron was likely based in the Dauphiné, certainly in Grenoble, a location further confirmed by stylistic analysis and the attribution of this miniature.

Stylistically, this painting of *Saint Luke at his desk* is characterized by a marked brushstroke and a firm gesture that contrast with a softer touch and a generous application of paint, adding a certain thickness to the present illumination. The composition is clear and readable while showing a slight misunderstanding in the conception of space, particularly in the arrangement of the walls, on the left and right side. The face of *Saint Luke* shows great attention to detail, such as the wrinkles on the forehead of the saint, that are clearly marked by relatively sharp plays of shadow and light, as well as the visible teeth of the saint, which seems to be typical for this artist.

These stylistic elements allow us to attribute, without doubt, this impressive and large miniature of *Saint Luke at his desk* to a still very mysterious French illuminator deserving more attention: the Master of Foljambe. This artist is named after the former owner of his most sumptuous Book of Hours, the collector Francis Ferrand Foljambe (1749–1814). Besides this Book of Hours, only three other manuscripts and one detached miniature are attributed to the Master of Foljambe: a Book of Hours (Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. fr. 28877), an exemplar of the *Fiore di Vertu* (New York, Pierpont Morgan Library, ms. M. 771), an exemplar of the *Vie de notre Seigneur* (Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 134), and a miniature of *Saint Mark* now in Philadelphia (Free library of Philadelphia, Lewis E M 10:6). Through the process of comparison, our stunning *Saint Luke at his desk* likely dates from the end of the artist's career, around 1465–1470. The Master of Foljambe's style also recalls the production from Lyon, Savoy, or even Geneva of a few years earlier, with artists like Peronnet Lamy or Jean Bapteur.

Most manuscripts attributed to the Master of Foljambe show clues of provenance placing them in the Dauphiné region (certainly in Grenoble), a geographical area that remains very vague in terms of artistic production of the late Middle Ages. Thus, this illumination is an important addition to the *corpus d'œuvre* of the Master of Foljambe and to the study of illuminated production in the Dauphiné and its connections with cities like Geneva.

We thank Mireia Castaño and Alix Buisseret for their expertise.

DESCRIPTION MATÉRIELLE

Un feuillet enluminé sur vélin, d'un grand livre d'heures ; en latin.
Calligraphie gothique *Bastarda*, encre brune et rouge ; une colonne, réglure inconnue.
Une grande enluminure avec *Saint Luc dans son étude* ; une grande initiale ornée haute de cinq lignes.

PROVENANCE

- Part d'un imposant livre d'heures enluminé dans le Dauphiné (France), probablement à Grenoble, vers 1465–1470, par le Maître de Foljambe.
- Le premier propriétaire du livre d'heures reste inconnu mais était certainement établi dans le Dauphiné, région dont les armoiries (*écartelé aux 1 et 4 à trois fleurs-de-lys ; aux 2 et 3 à un dauphin*) apparaissent sur le bureau du saint, sous les armes de France.
- Le livre d'heures a été démembré à une date inconnue. La provenance de notre feuillet peut se retracer ainsi :
 1. Allemagne, collection privée.
 2. Königstein im Taunus, Reiss & Sohn, 5 mai 2020, lot 69 (comme « Frankreich Paris ? c. 1460 »).
 3. Collection privée européenne.

LITTÉRATURE SUR LE MAÎTRE DE FOLJAMBE

- E. König, *Tour de France. 32 Manuskripte aus den Regionen Frankreichs 13. bis 16. Jahrhundert*, Heribert Tenschert, Ramsen, 2013, vol. I, n°4.
- S. Fogg, *Medieval Women. Subjects and Markers of Art*, catalogue d'exposition (Londres, Sam Fogg, 25 février–31 mars, 2021), Sam Fogg Ltd., 2021.
- M. Castaño, *Le Maître du Roman de la Rose de Vienne*, Cinisello Balsamo, 2022.

MATERIAL DESCRIPTION

One illuminated leaf from a large Book of Hours, on vellum; in Latin.
Gothic *Bastarda*, brown and red ink; one column; ruled for an unknown number of lines.
One large illumination depicting *Saint Luke at his desk*; one large 5-lines decorated initial.

PROVENANCE

- Part of an imposing Book of Hours, illuminated in the Dauphiné (France), certainly in Grenoble, c. 1465–1470 by the Master of Foljambe.
- The patron.ess or the first owner of the Book of Hours remains unknown but was certainly established in the Dauphiné, as the coat of arms' of that region (*écartelé aux 1 et 4 à trois fleurs-de-lys ; aux 2 et 3 à un dauphin*) appear on the saint's desk, under the coat of arms of France.
- The Book of Hours was broken up at an unknown date. The provenance of our illuminated leaf can be traced back as follows:
 1. Germany, private collection.
 2. Königstein im Taunus, Reiss & Sohn, May 5, 2020, lot 69 (as "Frankreich Paris? c. 1460").
 3. European private collection.

FURTHER READINGS ON THE MASTER OF FOLJAMBE

- E. König, *Tour de France. 32 Manuskripte aus den Regionen Frankreichs 13. bis 16. Jahrhundert*, Heribert Tenschert, Ramsen, 2013, vol. I, n°4.
- S. Fogg, *Medieval Women. Subjects and Markers of Art*, exhibition catalogue (London, Sam Fogg, February 25–March 31, 2021), Sam Fogg Ltd., 2021.
- M. Castaño, *Le Maître du Roman de la Rose de Vienne*, Cinisello Balsamo, 2022.



6

MASTER OF MARY OF BURGUNDY (WORKSHOP OF)
Active in Flanders, probably Ghent (Belgium), second half of the 15th century

The Resurrection of Saint Lazarus

Realized in Belgium, Flanders, probably Ghent, c. 1475

One illuminated leaf from a Book of Hours
Tempera, ink and gold on vellum; 171 x 123 mm
Framed (32.6 x 26.3 cm)



MANUSCRITS À PEINTURES FLAMANDS ET L'ÉCOLE GANTO-BRUGEOISE

Dans l'histoire de l'enluminure flamande, le Maître de Marie de Bourgogne occupe une place tout à fait prestigieuse. L'artiste doit son nom de commodité aux deux livres d'heures qu'il réalise vers 1480 pour Marie de Bourgogne, la fille du duc de Bourgogne Charles le Téméraire. Ces livres d'heures sont aujourd'hui conservés à Vienne (Österreichische Nationalbibliothek cod. 1857) et à Berlin (Staatliche Museen zu Berlin, Kupferstichkabinett, 78 B 12). Le réseau de commanditaire du Maître est très prestigieux : l'artiste a aussi travaillé pour le duc lui-même et son épouse, Marguerite d'York (leur livre d'heures est aujourd'hui conservé à Los Angeles, J. Paul Getty Museum, ms. 37), pour Engelbert II de Nassau, comte de Nassau-Breda (son livre d'heures est conservé à Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 219–220), ou encore pour le baron anglais William Hastings (son livre d'heures se trouve à Madrid, Museo de la Fundación Lázaro Galdiano, Inv. 15503).

Actif en Flandres, certainement à Gand, le Maître de Marie de Bourgogne compte parmi les enlumineurs flamands les plus innovants et talentueux de sa génération. Ses formules et son style si particulier ont interpellé nombreux artistes contemporains, si bien que le Maître de Marie de Bourgogne est aujourd'hui considéré comme l'un des pionniers du renouveau stylistique flamand des années 1470–1480 et connu sous le nom de l'école *ganto-brugeoise*, une tradition picturale qui se caractérise par un traitement extrêmement méticuleux, des couleurs vives et une attention particulière portée aux jeux de lumière, ainsi que par une dimension décorative très marquée, notamment dans les bordures des manuscrits, très souvent ornés de fleurs ou d'insectes au traitement illusionniste fascinant. Le livre d'heures de Marie de Bourgogne conservé à Vienne contient plusieurs peintures d'une innovation iconographique remarquable : son *Portrait de Marie de Bourgogne* lisant son livre d'heures devant une fenêtre ouverte, montrant à l'arrière-plan la commanditaire elle-même en prière devant la *Vierge à l'Enfant*, installée dans une splendide cathédrale, est certainement l'une des représentations les plus marquantes dans l'histoire du manuscrit enluminé.

Notre feuillet enluminé provient d'un livre d'heures non identifié et représente la *Résurrection de Saint Lazare*, que l'on voit en bas à gauche, vêtu de son linceul. Derrière lui, deux apôtres se couvrent la bouche et le nez (pour ne pas sentir la mauvaise odeur du corps ressuscité). À droite, vêtu de bleu clair et accompagné des deux sœurs de Lazare (Marie et Marthe) et de Marie Madeleine, on voit Jésus qui regarde Lazare et le commande de la main droite, levée. L'étude stylistique de cette enluminure, qui se caractérise par un fin coup de pinceau, une palette fraîche, des figures aux délicates morphologies et aux visages très doux, renvoie en tout point à l'art du Maître de Marie de Bourgogne et à son atelier. Nous notons toutefois que le Maître de Marie de Bourgogne est depuis peu séparé en deux artistes distincts : le Maître Viennois de Marie de Bourgogne (principal auteur du livre d'heures conservé à Vienne) et le Maître Berlinois de Marie de Bourgogne (principal auteur du livre d'heures de Berlin).

A notre avis, l'enlumineur de notre feuillet est le même que celui qui a peint le livre d'heures de William Hastings (Fundación Lázaro Galdiano), aujourd'hui attribué à l'atelier du Maître Viennois de Marie de Bourgogne. Plus précisément, notre enlumineur est sans doute celui qui peint la belle page représentant *l'Homme mourant dans son lit* tant la comparaison de notre feuillet avec cette page spécifiquement est frappante : on retrouve ce vif et fin coup de pinceau, cette tendance à accumuler les petits traits droits et cet aspect très doux qui caractérise les visages des figures.

FLEMISH ILLUMINATED MANUSCRIPTS AND THE GHENT-BRUGES SCHOOL

In the history of Flemish illumination, the Master of Mary of Burgundy holds a highly prestigious position. The artist is conveniently named after two Books of Hours he realized around 1480 for Mary of Burgundy, the daughter of the Duke of Burgundy, Charles the Bold. These Books of Hours are now preserved in Vienna (Österreichische Nationalbibliothek cod. 1857) and in Berlin (Staatliche Museen zu Berlin, Kupferstichkabinett, 78 B 12). The Master's network of patrons is very prestigious: the artist also worked for the duke himself and his wife, Margaret of York (their magnificent Book of Hours is now kept in Los Angeles, J. Paul Getty Museum, ms. 37), for Engelbert II of Nassau, Count of Nassau-Breda (his Book of Hours is kept in Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 219–220), and for the English baron William Hastings (his Book of Hours is now held in Madrid, Museo de la Fundación Lázaro Galdiano, Inv. 15503).

Active in Flanders (Belgium), certainly in Ghent, the Master of Mary of Burgundy is among the most innovative and talented Flemish illuminators of his generation. His unique formulas and meticulous style influenced many contemporary artists. The Master of Mary of Burgundy is now considered as one of the pioneers of the Flemish stylistic renewal of the 1470s–1480s, known as the Ghent-Bruges school (because this renewal happened first in Ghent and Bruges). This new pictorial tradition is characterized by an extremely meticulous treatment, vivid colors, a particular attention to light and shadow, and a highly decorative dimension, notably in the manuscripts borders, often richly adorned with many flowers or insects depicted with fascinating illusionist details. The Book of Hours of Mary of Burgundy preserved in the national library of Austria contains several paintings of remarkable iconographic innovation: her *Portrait of Mary of Burgundy* reading her Book of Hours in front of an open window, showing the patron herself praying before the *Virgin and Child* in a splendid cathedral in the background, is certainly one of the most striking representations in the history of illuminated manuscripts.

Our illuminated leaf comes from an unidentified Book of Hours and depicts the *Resurrection of Saint Lazarus*, seen at the bottom right, dressed in his shroud. Behind him, two apostles cover their mouths and noses (to avoid the bad smell of the resurrected body). On the right, dressed in light blue and accompanied by Lazarus' two sisters (Mary and Martha) and by Mary Magdalena, Jesus is seen looking at Lazarus and commanding him with his raised right hand. The stylistic study of this illumination, characterized by fine brushwork, a fresh palette, figures with delicate morphologies, and very gentle faces, refers directly to the art of the Master of Mary of Burgundy and his workshop. However, we note that the Master of Mary of Burgundy has recently been divided into two distinct artists: the Viennese Master of Mary of Burgundy (the main illuminator of the Book of Hours kept in Vienna) and the Berlin Master of Mary of Burgundy (the main illuminator of the Book of Hours held in Berlin).

In our opinion, the illuminator of our leaf is the same as the one who painted the Book of Hours for William Hastings (Fundación Lázaro Galdiano), now attributed to the workshop of the Viennese Master of Mary of Burgundy. More precisely, our illuminator is undoubtedly the one who painted the beautiful page depicting the *Dying Man in his bed*, as the comparison of our illuminated leaf with this specific page is striking: we find the same lively and fine brushwork, the tendency to accumulate small straight lines, and the very soft aspect that characterizes the faces of the figure.

DESCRIPTION MATÉRIELLE

Un feuillet enluminé sur vélin, d'un livre d'heures ; sans texte.
Une grande enluminure en pleine-page représentant *La Résurrection de saint Lazare* ; bordures richement enluminées sur quatre côtés, à motifs floraux sur un fond doré.
Deux inscriptions modernes (probablement de deux mains distinctes) : « Mi 10.21 » (graphite, en bas à gauche, verso) et « A » (graphite, en haut au centre, verso).

PROVENANCE

- Part d'un livre d'heures peint en Flandres (Belgique), certainement à Gand par le Maître de Marie de Bourgogne (atelier de) vers 1475 pour un.e commanditaire inconnu.e.
- Le livre d'heures a été démembré à une date inconnue. La provenance de la présente enluminure peut être retracée ainsi :
 1. Collection privée non identifiée ; collection privée non identifiée (en rapport avec les deux inscriptions modernes).
 2. Berne, Dobiaschofsky, 12 mai 2004, lot 1151 (selon Koller Auktionen AG).
 3. Wabern (Berne), collection Dr Sylvia Legrain (1936–2022).
 4. Zurich, Koller Auktionen AG, 20 septembre 2023, lot 1844 (comme « Anonymer flämischer Buchmaler, 15. Jahrhundert »).
 5. Suisse, collection privée.

LITTÉRATURE SUR LE MAÎTRE DE MARIE DE BOURGOGNE ET SON ATELIER

- O. Pächt, *The Master of Mary of Burgundy*, Londres, 1948.
- A. van Buren, « The Master of Mary of Burgundy and his Colleagues : The State of Research and Questions of Method », *Zeitschrift für Kunstgeschichte*, 1975 (38).
- T. Kren & R. Wieck, *The Visions of Tondal from the Library of Margaret of York*, Los Angeles, 1990.
- M. Smeyers, *Flemish Miniatures from the 8th to the mid-16th Century : The Medieval World on Parchment*, Turnhout, 1999.
- *Illuminating the Renaissance : The Triumph of Flemish Manuscript Painting in Europe*, catalogue d'exposition (Los Angeles, J. Paul Getty Museum, 17 juin–7 septembre, 2003 & Londres, the Royal Academy of Arts, 29 novembre 2003–22 février 2004), éd. T. Kren & S. McKendrick, Los Angeles, 2003.
- T. Kren & E. Morrison, *Flemish Manuscript Painting in Context : Recent Research*, Los Angeles, 2006.
- A. de Schryver, *The Prayer Book of Charles the Bold*, Los Angeles, 2008.
- T. Kren, *Illuminated Manuscripts from Belgium and the Netherlands in the J. Paul Getty Museum*, Los Angeles, 2010.
- F. Avril, N. Reynaud & D. Cordellier, *Les Enluminures du Louvre : Moyen Âge et Renaissance*, Paris, 2011.

MATERIAL DESCRIPTION

One illuminated leaf from a Book of Hours, on vellum; without text.
One large full-page illumination depicting the *Resurrection of saint Lazarus*; richly illuminated borders on four sides, with floral ornaments on golden background.
Two modern inscriptions (probably from two different previous owners): "Mi 10.21" (graphite, bottom left, verso) and "A" (graphite, top center, verso).

PROVENANCE

- Part of an unidentified Book of Hours made in Flanders (Belgium), certainly Ghent, by the workshop of the Master of Mary of Burgundy c. 1475 for an unknown patron.ess.
- The Book of Hours was dismembered at an unknown date. The provenance of our illuminated leaf can be traced back as follows:
 1. Unidentified private collection; unidentified private collection (related to the two modern inscriptions).
 2. Bern, Dobiaschofsky, May 12, 2004, lot 1151 (according to Koller Auktionen AG).
 3. Wabern (Bern), collection Dr Sylvia Legrain (1936–2022).
 4. Zurich, Koller Auktionen AG, September 20, 2023, lot 1844 (as "Anonymer flämischer Buchmaler, 15. Jahrhundert").
 5. Switzerland, private collection.

FURTHER READINGS ON THE MASTER OF MARY OF BURGUNDY AND HIS WORKSHOP

- O. Pächt, *The Master of Mary of Burgundy*, London, 1948.
- A. van Buren, "The Master of Mary of Burgundy and his Colleagues: The State of Research and Questions of Method", *Zeitschrift für Kunstgeschichte*, 1975 (38).
- T. Kren & R. Wieck, *The Visions of Tondal from the Library of Margaret of York*, Los Angeles, 1990.
- M. Smeyers, *Flemish Miniatures from the 8th to the mid-16th Century: The Medieval World on Parchment*, Turnhout, 1999.
- *Illuminating the Renaissance: The Triumph of Flemish Manuscript Painting in Europe*, exhibition catalogue (Los Angeles, J. Paul Getty Museum, June 17–September 7, 2003 & London, the Royal Academy of Arts, November 29, 2003–February 22, 2004), ed. T. Kren & S. McKendrick, Los Angeles, 2003.
- T. Kren & E. Morrison, *Flemish Manuscript Painting in Context: Recent Research*, Los Angeles, 2006.
- A. de Schryver, *The Prayer Book of Charles the Bold*, Los Angeles, 2008.
- T. Kren, *Illuminated Manuscripts from Belgium and the Netherlands in the J. Paul Getty Museum*, Los Angeles, 2010.
- F. Avril, N. Reynaud & D. Cordellier, *Les enluminures du Louvre: Moyen Âge et Renaissance*, Paris, 2011.



Filius
 dei nicolaus
 pontificali
 decoratus
 infula oī
 bus se ama
 bilem exhi
 buit. *Oratio.*
Oratio pro

nobis beate nicolae. *Oratio.* Et di
 gni efficiamur pmissiōnibus
 xpi. *Oratio.* *Oratio.*



7

JEAN PINGAULT

Active in Lyon (France) late 15th century–early 16th century

Saint Anthony, saint Nicholas and saint Claudio

Realized in France, Lyon, c. 1490

Two illuminated leaves with three miniatures from a Book of Hours
Tempera, ink and gold on vellum; 213 x 136 mm (each)
Framed together (32 x 40.5 cm)



JEAN PINGAULT ET LA PLACE DE LYON DANS LE MARCHÉ DU LIVRE

A la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e siècle, Lyon occupe une place importante dans la production du livre, suivant de près les villes de Paris et Tours. Cette importance est due au regain d'intérêt que porte une nouvelle clientèle, surtout aristocrate et marchande, pour la ville dont la situation géographique est idéale et dont les foires sont particulièrement importantes. Pour satisfaire le nombre croissant de demandes, plusieurs enlumineurs installent leur atelier à Lyon : citons par exemple l'atelier du Maître de Guillaume Lambert, au sein duquel plusieurs personnalités artistiques ont pu être cernées, l'atelier de Guillaume Leroy, un artiste autrefois connu sous l'étrange nom de commodité du Maître au nombril, ou le Maître de l'Entrée de François I^{er}, aujourd'hui identifié à Jean Pingault.

Le Maître de l'Entrée de François I^{er} tire son nom de commodité du somptueux exemplaire de la description de l'entrée royale de François I^{er} en 1515 à Lyon, aujourd'hui conservé en Allemagne, à Wolfenbüttel (Herzog August Bibliothek, Cod. Extr. 86, 4). Principalement étudié par Elizabeth Burin qui l'identifie à Jean Pingault, un scribe-enlumineur dont la signature apparaît dans les comptes relatifs aux préparatifs de l'Entrée de François I^{er}, l'enlumineur occupe une place centrale dans l'histoire du manuscrit enluminé à Lyon et qui, en regard du grand nombre d'œuvres que l'on conserve de sa main, a été très prolifique. Nous pouvons citer le magnifique missel de Charles Alaman de La Roche Echinard, aujourd'hui à Londres (Library of the Order of Saint John), le pontifical de l'évêque Louis Guillart d'Epichelière conservé à la Bibliothèque nationale de France à Paris (ms. lat. 955) ou encore le livre d'heures qui suit l'usage très rare de Genève, réalisé vers 1515 pour Philibert de Viry. Ce manuscrit a été acquis lors d'une vente à Londres en 2008 par le Bibliothèque de Genève (ms. lat. 367). D'après l'historienne de l'art Tatiana Levy, le Maître de l'Entrée de François I^{er} pourrait être identifié à un certain Jean Ramel, peintre et verrier documenté à Lyon entre 1499 et 1535. Cette proposition n'a toutefois pas été reçue avec autant de conviction que la proposition d'Elizabeth Burin.

Le style de Jean Pingault se caractérise par une rapidité d'exécution, un geste vif, une application diluée de la peinture, une palette vive quoique dominée par des tons froids. Les figures que peint l'enlumineur présentent des morphologies caricaturales et les visages arborent des expressions calmes. Les trois petites enluminures qui ornent nos deux feuillets trahissent en tout point l'art de cet artiste. Par ailleurs, on note la présence du cochon domestiqué, aux côtés de saint Antoine, qui renvoie à la figure du saint en ermite (et qui a valu au saint son surnom de « Saint Antoine des cochons ») ainsi que l'étrange représentation de saint Nicolas en évêque et non pas en pape (comme il est indiqué dans le texte).

Nos deux enluminures ont été extraites d'un livre d'heures non identifié mais duquel proviennent aussi quelques autres pages que nous avons pu localiser grâce à une recherche approfondie : une page est conservée à l'Université de Floride, peut-être depuis 1929 (cette date est écrite sur le feuillet), tandis que trois autres pages se trouvent en mains privées aux États-Unis. Surtout, nous avons pu identifier les six pages du calendrier du livre d'heures duquel proviennent nos deux feuillets. Ces pages, autrefois dans l'importante collection du Bernois Ernst Boehlen, sont récemment passées sur le marché sans attribution. Elles nous apportent une importante information de provenance puisque la page du mois de janvier présente un cachet armorié à l'encre qui signale que le manuscrit, certainement entier, se trouvait entre les mains du propriétaire de ce cachet.

JEAN PINGAULT AND THE ROLE OF LYON IN THE BOOK TRADE

At the end of the 15th century and the beginning of the 16th century, the city of Lyon held a significant position in term of book production in France, closely following Paris and Tours. The city gained prominence from a new clientele, primarily aristocrats and merchants, who were drawn to the city for its ideal geographical location and its particularly important fairs. To meet the growing demand, several illuminators established their workshops in Lyon: notable examples include the workshop of the Master of Guillaume Lambert, within which several artistic personalities have now been identified, the workshop of Guillaume Leroy, an artist once known by the peculiar commodity name of the Master with the belly button, and the Master of the Entry of Francis the 1st, now identified as Jean Pingault.

The Master of the Entry of Francis the 1st earned his name after the sumptuous copy of the description of the royal entry of Francis the 1st in 1515 in Lyon, now preserved in Germany, in Wolfenbüttel Herzog August Bibliothek, Cod. Extr. 86, 4). Mainly studied by specialist Elizabeth Burin, who identified him as Jean Pingault, a scribe-illuminator whose signature appears in accounts related to the preparations for the Entry of Francis the 1st, the illuminator holds a central place in the history of illuminated manuscripts in Lyon. Given the large number of works attributed to him, he was very prolific. Notable works include the magnificent missal of Charles Alaman de La Roche Echinard, now in London (Library of the Order of Saint John), the pontifical of Bishop Louis Guillart d'Epichelière preserved at the Bibliothèque nationale de France in Paris (ms. lat. 955), and a Book of Hours following the very rare usage of Geneva, created around 1515 for Philibert de Viry. This manuscript was acquired in 2008 during a sale in London by the Bibliothèque de Genève (ms. lat. 367). According to art historian Tatiana Levy, the Master of the Entry of Francis the 1st might also be identified as a certain Jean Ramel, a painter and glazier documented in Lyon between 1499 and 1535. However, this proposal has not been received with as much conviction as Elizabeth Burin's identification.

Jean Pingault's style is characterized by a quick execution, lively gestures, a diluted application of the paint, and a vivid palette dominated by cool tones. The figures he painted often exhibit caricatural morphologies, and the faces display an expression of calm. The three small illuminations adorning our two illuminated leaves from a Book of Hours reveal all the stylistic elements of Jean Pingault (the Master of the Entry of Francis the 1st). Additionally, it is amusing to note the presence of the domesticated pig beside saint Anthony: it refers to the saint as a hermit (earning him the nickname "Saint Anthony of the Pigs"), and the unusual depiction of *Saint Nicholas* as a bishop instead of a pope (as indicated in the text).

Our two illuminated leaves were extracted from an unidentified Book of Hours, but, with a serious and detailed research, we have been able to locate other leaves also originating from this manuscript: one page is preserved at the University of Florida, perhaps since 1929 (inscribed on the leaf), while three other pages are in private collections in the United States. Most notably, we have identified the six calendar pages of the Book of Hours from which our two illuminations originate. These pages, once part of the famous collection of Swiss collector Ernst Boehlen, recently appeared on the market without attribution. They provide significant provenance information, as the January leaf bears an inked armorial seal indicating that the manuscript, likely still intact, was once in the possession of the owner of this seal.

DESCRIPTION MATÉRIELLE

Deux feuillets enluminés sur vélin, d’un livre d’heures ; en latin.
Calligraphie gothique *Bastarda*, encre brune, rouge et bleue ; une colonne, réglé pour 24 lignes ; trois enluminures (hautes de dix lignes) représentant *Saint Antoine* (feuillet 1, verso) et *Saint Nicolas* (feuillet 2, recto) ainsi que *Saint Claude* (feuillet 2, verso) ; six petites initiales ornées hautes de deux lignes ; bordures enluminées sur un côté (au recto et au verso).
Deux inscriptions modernes : un chiffre illisible entouré (graphite, en bas à droite du feuillet avec *Saint Antoine*, verso) et « 72 » (graphite, en bas à droite du feuillet avec *Saint Nicolas*, recto).

FEUILLETS DU MÊME MANUSCRIT

- Six feuillets du calendrier (janvier, mars, mai, juillet, septembre, novembre) avec les activités du mois et les signes du zodiaque (Londres, Henry Sotheran, 2009 ; Suisse, collection Ernst Boehlen, MS 1425; vente de sa collection, Londres, Sotheby’s, 2 juillet 2024, lot 56).
- *Saint Jean et le Christ bénissant* (Florida, University of South Florida).
- *Le Christ bénissant* (New York, Manhattan Rare Book Company ; États-Unis, collection privée).
- *Job et ses amis* (New York, Bloomsbury Auctions, 4 avril, 2009, lot 62 ; collection privée).
- *Sainte Barbara, sainte Marguerite* (McMinnville, Phillip J. Pirages ; collection privée).

PROVENANCE

- Part d'un livre d'heures réalisé à Lyon vers 1490 par Jean Pingault (anciennement connu sous le nom du Maître de l'Entrée de François I^{er}) pour un.e commanditaire inconnu.e.
- Au XIX^e siècle, le livre d'heures, certainement entier, est dans la collection du propriétaire du cachet armorié qui apparaît sur le feuillet du mois de janvier (ancienne collection Ernst Boehlen).
- Le livre d'heures a été démembré à une date inconnue, peut-être avant 1929 (cette date apparaît sur le feuillet conservé à l’University of South Florida). Nos deux feuillets sont apparus séparément sur le marché de l'art allemand, leur provenance respective se trace ainsi :
- *Saint Nicolas* et *saint Claude* :
 1. Leipzig, Antiquariat und Kunsthandel Edith Neumann e.K (comme « Paris, circa 1490 »), 2019.
 2. Collection privée européenne.
- *Saint Antoine* :
 1. Königstein im Taunus, Reiss & Sohn, 5 mai 2020, lot 75 (comme « France, Bourges oder Tours, circa 1490 »).
 2. Collection privée européenne.

LITTÉRATURE SUR JEAN PINGAULT ET LE MAÎTRE DE L’ENTRÉE DE FRANÇOIS I^{er}

- F. Avril & N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France, 1440–1520*, Paris, 1993.
- E. Burin, *Manuscript Illumination in Lyons, 1473–1530*, Turnhout, 2001.
- *Lyon Renaissance : art et humanisme*, catalogue d'exposition (Lyon, Musée des beaux-arts de Lyon, 23 octobre 2015–25 janvier 2016), dir. L. Virassamynaïken, Paris, 2015.
- M. D. Orth, *Renaissance manuscripts : the sixteenth century*, 2 vol., Londres, 2015.
- T. Lévy, *Les peintres de Lyon autour de 1500*, Rennes, 2017.

MATERIAL DESCRIPTION

Two illuminated leaves on vellum, from a Book of Hours; in Latin.
Gothic *Bastarda*, brown, red and blue ink; one column, ruled for 24 lines; three illuminations (10–lines high) depicting *Saint Anthony* (illuminated leaf 1, verso) and *Saint Nicholas* (illuminated leaf 2, recto) as well as *Saint Claudio* (illuminated leaf 2, verso); six 2–lines decorated initials; colorful illuminated borders on one side (recto and verso of each illuminated leaf).
Two modern inscriptions: one illegible number (graphite, bottom right of the illuminated leaf with *Saint Anthony*, verso) and “72” (graphite, bottom right of the illuminated leaf with *Saint Nicholas*, recto).

SISTER LEAVES

- Six calendar leaves (January, March, May, July, September, November) with the activities of the month and the zodiac signs (London, Henry Sotheran, 2009; Switzerland, collection Ernst Boehlen, MS 1425; his sale, London, Sotheby’s, July 2, 2024, lot 56).
- *Saint John* and *The Blessing Christ* (Florida, University of South Florida).
- *The Blessing Christ* (New York, Manhattan Rare Book Company; United–Stated, private collection).
- *Job with his friends* (New York, Bloomsbury Auctions, April 4, 2009, lot 62; private collection).
- *Saint Barbara, Saint Marguerite* (McMinnville, Phillip J. Pirages; private collection).

PROVENANCE

- Part of a Book of Hours realized in Lyon c. 1490 by Jean Pingault (previously known as the Master of the Entry of Francis the 1st) for an unknown patron.ess.
- In the 19th century, the Book of Hours, certainly in its original state, was in the collection of the owner of the armorial ink seal that appears on the January leaf (former Ernst Boehlen collection).
- The Book of Hours was broken up at an unknown date, maybe before 1929 (this date is inscribed on the illuminated leaf preserved in the University of South Florida). Our illuminated leaves appeared separately on the German art market; their provenance can be traced back as follows:
- *Saint Nicholas* and *saint Claudio*:
 1. Leipzig, Antiquariat und Kunsthandel Edith Neumann e.K (as “Paris, circa 1490”), 2019.
 2. European private collection.
- *Saint Anthony*:
 1. Königstein im Taunus, Reiss & Sohn, May 5, 2020, lot 75 (as "France, Bourges oder Tours, circa 1490").
 2. European private collection.

FURTHER LITERATURE ON JEAN PINGAULT (THE MASTER OF THE ENTRY OF FRANCIS THE 1ST)

- F. Avril & N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France, 1440–1520*, Paris, 1993.
- E. Burin, *Manuscript Illumination in Lyons, 1473–1530*, Turnhout, 2001.
- *Lyon Renaissance: art et humanisme*, exhibition catalogue (Lyon, Musée des beaux-arts de Lyon, October 23, 2015–January 25, 2016), dir. L. Virassamynaïken, Paris, 2015.
- M. D. Orth, *Renaissance manuscripts: the sixteenth century*, 2 vol., London, 2015.
- T. Lévy, *Les peintres de Lyon autour de 1500*, Rennes, 2017.



Miserere nobis
deus miserere nobis
trinitas un⁹ d^s miserere nobis
Sancta maria
Sancta dei genitrix
Sancta uirgo uirgini
Sancte michael
Sancte gabriel

Miserere nobis
deus miserere
trinitas un⁹ d^s miserere nobis
Sancta maria
Sancta dei genitrix
Sancta uirgo uirgini
Sancte michael
Sancte gabriel

Miserere nobis
deus miserere
trinitas un⁹ d^s miserere nobis
Sancta maria
Sancta dei genitrix
Sancta uirgo uirgini
Sancte michael
Sancte gabriel

8

JOHANNES FRANCIGENA (SCRIBE)

French scribe active in Rome? (Italy), late 15th century

*Very rare Book of Hours (use of Rome and Franciscan use),
signed and dated by the scribe, March 5, 1494*

Realized in Italy, probably Rome, March 5, 1494

Illuminated manuscript on parchment (tempera, ink and gold); Latin and Italian; 142 ff. (176 x 122 mm); with eight illuminations (3 historiated initials; 4 decorated initials; 19th century frontispiece)
19th century Italian binding (182 x 131 mm)



JOHANNES FRANCIGENA, SCRIBE FRANÇAIS ACTIF EN ITALIE : SON SEUL MANUSCRIT CONNU

Complet, dans un remarquable état de conservation et dans une magnifique reliure à *la dentelle*, le présent livre d’heures est un petit joyau particulièrement intéressant pour plusieurs raisons. D’abord, et ce qui est extrêmement rare, il présente la signature de son scribe : « per fr[at]r[em] Joh[an]em Fracigen[is] ordi[ni]s mi[n]or[um] » (par frère Jean de France de l’ordre des frères mineurs) ainsi que la date à laquelle celui-ci a terminé l’écriture du livre : « anno do[mini] m° cccc° lxxxiiij°. Die Va Martij » (5 mars 1494). Ensuite, le livre d’heures présente une particulière et unique série de prières, toutes rédigées en italien, qui témoigne du caractère hautement personnalisé de ce livre d’heures. Sans doute, ce livre d’heures a été réalisé pour un.e commanditaire avec un attachement tout particulier au mouvement franciscain, ce qui s’inscrit dans une tendance généralisée à la fin du XV^e siècle en Italie : les franciscains endossaient le rôle de conseillers religieux pour les laïcs, qui participaient davantage aux affaires religieuses. Finalement, le choix d’un décor simple, quoique particulièrement riche notamment par l’emploi très généreux de l’or liquide, montre un remarquable travail de libraire qui accorde presque davantage d’attention à la calligraphie qu’aux enluminures, un choix qui illustre de toute évidence l’importance plus spirituelle que matérielle du présent livre d’heures.

Le scribe Jean de France, rattaché à l’ordre des franciscains, n’est pour l’heure que connu par notre livre d’heures, seul et unique témoin de son travail de scribe. Son prénom (Johannes), très commun, et son nom (Francigena), indiquant son origine, rendent la tâche de savoir s’il est possible de l’identifier à un autre Johannes Francigena documenté plus complexe. Mentionnons toutefois le Johannes Francigena documenté à Rome en 1481 comme imprimeur, qui pourrait être la même personne que notre scribe, bien que ceci reste une pure hypothèse. Il serait d’ailleurs étrange de passer d’imprimeur à scribe, la tendance étant plutôt inverse tant le livre imprimé dépasse rapidement le manuscrit (enluminé) à la fin du XV^e siècle.

L’origine française du scribe est par ailleurs intéressante en regard du commanditaire originel de ce magnifique livre d’heures. Malgré le fait que ses armoiries partiellement effacées apparaissent au fol. 13, on ignore l’identité exacte du premier propriétaire du manuscrit (on distingue : bandé d’argent (?) et de gueules, au chef d’argent (?) chargé d’un meuble effacé et soutenu par une bande de gueules). Une hypothèse pourrait toutefois rattacher le premier propriétaire du livre d’heures à un membre de la famille Orsini, seigneurs de Nola et Pitigliano, connue sous le nom *Orsini di Nola* ou *Orisini di Pitigliano* (leur armoiries : *bandé d’argent et de gueules, au chef d’argent chargé d’une rose de gueules boutonnée et soutenue par une bande d’or*). Cette famille est apparentée à la famille des Ursins, bien connue en France, d’où le scribe Jean de France est peut-être entré en contact avec cette famille. Au XIX^e siècle, le livre d’heures passe entre les mains d’un cardinal non identifié (certainement italien), qui laisse ses armoiries (peut-être fantaisistes) sur le frontispice, qu’il fait embellir d’une pleine page richement enluminée avec des bordures remplies de décors floraux et d’un *Portrait de la Vierge* dans un médaillon.

Le livre d’heures est agrémenté de plusieurs lettrines peintes par un enlumineur anonyme, de toute évidence italien et peut-être plus précisément romain. Outre les enluminures du frontispice (ajoutées au XIX^e siècle), le livre contient trois grandes initiales historiées et quatre grandes initiales ornées. Toutes se distinguent par leurs très vives couleurs typiquement italiennes et surtout par l’épaisseur de l’or liquide qui brille et *illumine* tant le livre lui-même que le lecteur. On souligne surtout la belle et grande *Annonciation* qui prend place dans la lettre « D », elle-même peinte de bleu et de rose, et qui se détache sur un fond doré très épais.

JOHANNES FRANCIGENA, FRENCH SCRIBE ACTIVE IN ITALY: HIS ONLY KNOWN MANUSCRIPT

Complete, in remarkable condition, and with a beautiful binding à *la dentelle*, this exquisite Book of Hours is a little gem, particularly interesting for several reasons. First, and which is extremely rare, the Book of Hours bears the signature of its scribe: “per fr[at]r[em] Joh[an]em Fracigen[is] ordi[ni]s mi[n]or[um]” (by brother Jean de France of the Order of Friars Minor) as well as the date when he finished writing the present Book of Hours: “anno do[mini] m° cccc° lxxxiiij°. Die Va Martij” (March 5, 1494). Additionally, the Book of Hours features a unique series of prayers, all written in Italian, reflecting the highly personalized nature of this charming Italian manuscript. Undoubtedly, this Book of Hours was created for a patron.ess with a particular attachment to the Franciscan movement, which is aligning with a general trend in late 15th century Italy: Franciscans acted as spiritual advisors to laypeople, who were increasingly involved in religious affairs. Finally, the choice of simple and effective, yet richly decorated ornamentations, notably through the very generous use of liquid gold, showcases remarkable scribe’s work that focuses almost more on calligraphy than illumination. This was undoubtedly a choice, illustrating that the Book of Hours was certainly more precious for its spiritual value rather than its material value.

The scribe, *Jean de France*, is associated with the Franciscan order and is currently only known through our Book of Hours, the sole testimony of his work as a scribe. His first name (Johannes), very common, and his surname (Francigena) indicating his origin (France), make it challenging to determine if he can be identified with another documented Johannes Francigena. However, there is a Johannes Francigena documented in Rome in 1481 working as a printer. Even though this printer could be our scribe, this identification remains purely hypothetical. It would indeed be unusual to transition from printer to scribe, as the trend at the end of the 15th century was generally the reverse, with printed books quickly surpassing illuminated manuscripts.

The French origin of the scribe is also interesting in terms of who originally commissioned this magnificent Book of Hours. Despite the partially erased coat of arms appearing on folio 13, the exact identity of the first owner of the manuscript remains unknown (based on what can still be read, the coat of arms shows: *bandé d’argent (?) et de gueules, au chef d’argent (?) chargé d’un meuble effacé et soutenu par une bande de gueules*). One hypothesis could link the first owner of our Book of Hours to a member of the Orsini family, lords of Nola and Pitigliano (Italy), known as the *Orsini di Nola* or *Orisini di Pitigliano* (their coat of arms: *bandé d’argent et de gueules, au chef d’argent chargé d’une rose de gueules boutonnée et soutenue par une bande d’or*). This family is related to the Ursins family, well known in France, where the scribe Jean de France might have come into contact with this family (and therefore with the Italian part of that same family). In the 19th century, the Book of Hours came into the hands of an unidentified cardinal (certainly Italian), who left his coat of arms (possibly fantasized) on the large frontispiece, which he had embellished with a richly illuminated full-page with floral border decorations and a *Portrait of the Virgin* in a medallion.

The Book of Hours is adorned with several painted initials by an anonymous illuminator, evidently Italian and perhaps specifically Roman. Besides the illuminations of the frontispiece (added in the 19th century), the book contains three large historiated initials and four large decorated initials. All are distinguished by their very vivid typically Italian colors and especially by the thickness of the liquid gold that shines and illuminates both the manuscript itself and the reader. Particularly noteworthy is the beautiful large *Annunciation* that occupies the letter “D,” itself painted in blue and pink, standing out against a very thick gold background.

DESCRIPTION MATÉRIELLE

Livre d'heures (à l'usage de Rome et franciscain) ; manuscrit enluminé sur parchemin ; en latin et italien. 142 folios, précédés de deux folios de vélin ajoutés, précédés et suivis de deux folios de papier (176 x 122 mm), complet ; calligraphie *Littera rotunda*, encre noire, brune, bleue et rouge et or liquide ; une colonne, réglé pour 15 lignes ; huit enluminures (trois grandes initiales historiées, quatre grandes initiales décorées et un frontispice enluminé au XIX^e siècle) ; frontispice avec des bordures enluminées sur quatre côté (XIX^e siècle) et cinq folios avec des petites décorations marginales. Reliure italienne en maroquin vert à *la dentelle*, avec de nombreuses décorations florales dorées sur le devant et le dos, XIX^e siècle.

TEXTE

- ff. I-II : deux feuillets de vélins ajoutés (I : blanc, II : frontispice, 19^e siècle, avec les armoiries d'un cardinal non identifié, des bordures enluminées et le titre *Officium pavum Beata Marie Virgins juxta ritu, sancte Romane ecclesie*) ;
- ff. 1-12v : calendrier complet, à l'usage franciscain de Rome ;
- ff. 13-61v : Heures de la Vierge, complètes, à l'usage de Rome (*matines* f. 13 ; *laudes* f. 21 ; *prime* f. 29 ; *tierce* f. 32 ; *sexe* f. 34v ; *none* f. 37 ; *vespres* f. 39v ; *complies* f. 44v) ;
- ff. 62-80 : psaumes de pénitence (avec les litanies, ff. 71v-74v) ;
- ff. 80v-81v : péricopes des évangiles, selon saint Jean ;
- ff. 82-82v : blanc ;
- ff. 83-114v : office des morts ;
- ff. 115-117v : Heures de la Croix ;
- ff. 118-120v : Heures du Saint Esprit ;
- ff. 120v-133v : prières et offices, en italien ;
- ff. 133v-140v : prière, en latin ;
- ff. 140v : explicite signé et daté par le scribe, Johannes Francigena.

ENLUMINURES

- fol. II : frontispice du XIX^e siècle, avec les armoiries d'un cardinal italien non identifié (bordure inférieure), bordures enluminées sur quatre côtés et avec la *Vierge* dans un médaillon (bordure supérieure) ;
- f. 13 : grande initiale historiée "D" avec l'*Annonciation* et un *putto* tenant l'initiale (haute de huit lignes) et dans la bordure inférieure, deux *putti* soutiennent les armoiries originales (en partie effacées), peut-être d'un membre de la famille Orisini ;
- f. 39v : grande initiale décorée "D" (haute de sept lignes) avec des décors floraux ;
- f. 62r : grande initiale historiée "D" (haute de huit lignes) avec *David priant* ;
- fol. 71v : grande initiale décorée "K" (haute de sept lignes) avec des décors floraux ;
- fol. 83 : grande initiale historiée "D" (haute de huit lignes) avec un *Ermite tenant un rosaire et priant un crâne* (de Saint Jérôme ?) ;
- fol. 115 : initiale décorée "D" (haute de quatre lignes) avec une *Croix dans un paysage* ;
- fol. 118 : initiale décorée "D" (haute de quatre lignes) avec la *Colombe du Saint Esprit*.

MATERIAL DESCRIPTION

Book of Hours (for the use of Rome and Franciscan); illuminated manuscript on parchment; in Latin and Italian. 142 ff., preceded by two vellum leaves, added, preceded and followed by two paper leaves (176 x 122 mm), complete; calligraphy *Littera rotunda*, black, brown, blue and red ink, liquid gold; one column, ruled for 15 lines; eight illuminations (three large historiated initials, four large decorated initials and one 19th century frontispiece); one folio with illuminated borders on four sides (19th century) and five folios with small marginal decorations. Italian binding in green morocco à *la dentelle*, with numerous gilt-tooled florals ornaments on boards and in compartments of spine, 19th century.

TEXT

- ff. I-II: two vellum leaves, added (I: blank, II: 19th century frontispiece with the coat of arms of an unidentified cardinal, illuminated borders on four sides and the title *Officium pavum Beata Marie Virgins juxta ritu, sancte Romane ecclesie*);
- ff. 1-12v: calendar, complete, for the use of Rome and Franciscan use;
- ff. 13-61v: Hours of the Virgin, complete, for the use of Rome (*matines* f. 13; *laudes* f. 21; *prime* f. 29; *tierce* f. 32; *sexe* f. 34v; *none* f. 37; *vespres* f. 39v; *complies* f. 44v);
- ff. 62-80: penitential psalms (including litanies, ff. 71v-74v);
- ff. 80v-81v: gospel sequences, according to saint John;
- ff. 82-82v: blank ;
- ff. 83-114v: office of the dead;
- ff. 115-117v: Hours of the Cross;
- ff. 118-120v: Hours of the Holy Spirit;
- ff. 120v-133v: prayers and offices, in Italian;
- ff. 133v-140v: prayer, in Latin;
- ff. 140v: explicit, signed and dated by the scribe, Johannes Francigena.

ILLUMINATIONS

- fol. II: 19th century frontispiece with unidentified coat of arms belonging to an Italian cardinal (lower border), illuminated borders on four sides and the portrait of the *Virgin* in a medallion (upper border).
- f. 13: large 8-lines historiated initial "D" with the *Annunciation* and a *putto* holding the initial, and two *putti* holding the large coat of arms (partially erased), perhaps of a member of the Orsini family, in the lower border.
- f. 39v: large 7-lines decorated initial "D" with floral ornaments;
- f. 62: large 8-lines historiated initial "D" with *King David praying*;
- fol. 71v: large 7-lines decorated initial "K" with floral ornaments;
- fol. 83: large 8-lines historiated initial "D" with an *Hermit holding a rosary and praying to a skull* (maybe of *Saint Jerome*?);
- fol. 115: 4-lines decorated initial "D" with a *Cross in a landscape*;
- fol. 118: 4-lines decorated initial "D" with the *Holy Spirit Dove*.

PROVENANCE

- Écrit en Italie, probablement à Rome, « per fr[at]r[em] Joh[an]em Fracigen[is] ordi[ni]s mi[n]or[um]... Anno do[mini] m° cccc° lxxxiiij°. Die Va Martij » (« par frère Jean de France de l'ordre des frères mineurs... 5 mars 1494 » : fol. 140v) et enluminé par un artiste italien (romain ?) anonyme.
- Le commanditaire d'origine reste non identifié (signalons l'hypothèse selon laquelle les armoiries qui apparaissent au fol. 13, partiellement effacées, pourraient être à un membre de la famille Orsini, seigneurs de Nola et Pitigliano, apparentée à la famille des Ursins, bien connue en France).
- A un moment indéterminé du XIX^e siècle, le livre d'heures se trouve entre les mains d'un cardinal dont les armoiries (si elles ne sont pas imaginées) apparaissent sur le frontispice.
- D'après l'étiquette collée sur la tranche de la reliure, le présent livre d'heures était « MS. VII » d'une collection privée.
- Collection privée européenne.
- Suisse, Dr Jörn Günther Rare Books AG.

LITTÉRATURE COMPLÉMENTAIRE

- C. A. de La Serna Santander, *Dictionnaire bibliographique choisi du quinzième siècle, ou Description, par ordre alphabétique, des éditions les plus rares et les plus recherchées du quinzième siècle*, Bruxelles, 1805.
- G. Amati, *Ricerche storico-critico-scientifiche sulle origini: Tipografia del secolo V*, Milan, 1830.
- P. Toesca, *Monumenti e Studi per la Storia della Miniatura Italiana*, Milan, 1930.
- P. Ramstetter, « Introduction to a Franciscan spirituality », *Franciscan Studies*, 1942 (2).
- S. J. P. van Dijk, « Some manuscripts of the earliest Franciscan liturgy », *Franciscan Studies*, 1954 (14).
- J. J. Alexander, *Italian Renaissance Illumination*, New York, 1977.
- P. Hutton, *Franciscan Books of Hours from Italy in the Newberry Library*, Chicago, 2011.
- F. Manzari, « Italian Books of Hours and Prayerbooks in the Fourteenth Century », in *Books of Hours Reconsidered*, éd. S. Hindman & J. Marrow, Londres & Turnhout, 2013.
- G. Freuler, *Italian miniatures from the twelfth to the sixteenth century*, 2 vol., Cinisello Balsamo, 2013.
- J. J. Alexander & J. Graham, *La miniatura italiana del Rinascimento : 1450-1600*, Turin, 2020.

PROVENANCE

- Written in Italy, probably in Rome, “per fr[at]r[em] Joh[an]em Fracigen[is] ordi[ni]s mi[n]or[um]... Anno do[mini] m° cccc° lxxxiiij°. Die Va Martij” (“by brother John of France of the Order of Friars Minor... March 5, 1494”: fol. 140v) and illuminated by an anonymous Italian (Roman?) artist.
- The original patron/ess of the present Book of Hours remains unidentified (we mention the hypothesis that the coat of arms on fol. 13, partially erased, could belong to a member of the Orsini family, lords of Nola and Pitigliano, which is related to the Ursins family, well known in France).
- At an undetermined moment in the 19th century, the Book of Hours was property of an unidentified cardinal whose coat of arms (if they are not invented) appear on the frontispiece.
- According to a label glued on the spine of the binding, the present Book of Hours was “MS. VII” of a private collection.
- European private collection.
- Switzerland, Dr Jörn Günther Rare Books AG.

FURTHER READINGS

- C. A. de La Serna Santander, *Dictionnaire bibliographique choisi du quinzième siècle, ou Description, par ordre alphabétique, des éditions les plus rares et les plus recherchées du quinzième siècle*, Brussels, 1805.
- G. Amati, *Ricerche storico-critico-scientifiche sulle origini: Tipografia del secolo V*, Milano, 1830.
- P. Toesca, *Monumenti e Studi per la Storia della Miniatura Italiana*, Milano, 1930.
- P. Ramstetter, “Introduction to a Franciscan spirituality”, *Franciscan Studies*, 1942 (2).
- S. J. P. van Dijk, “Some manuscripts of the earliest Franciscan liturgy”, *Franciscan Studies*, 1954 (14).
- J. J. Alexander, *Italian Renaissance Illumination*, New York, 1977.
- P. Hutton, *Franciscan Books of Hours from Italy in the Newberry Library*, Chicago, 2011.
- F. Manzari, “Italian Books of Hours and Prayerbooks in the Fourteenth Century”, in *Books of Hours Reconsidered*, ed. S. Hindman & J. Marrow, London & Turnhout, 2013.
- G. Freuler, *Italian miniatures from the twelfth to the sixteenth century*, 2 vol., Cinisello Balsamo, 2013.
- J. J. Alexander & J. Graham, *La miniatura italiana del Rinascimento: 1450-1600*, Torino, 2020.



9

PARISIAN ILLUMINATOR (FOLLOWER OF ÉTIENNE COLAUD)

Active in Paris (France), first half of the 16th century

The Pentecost

Realized in France, Paris, c. 1520

One illuminated leaf from a Book of Hours
Tempera, ink and gold on vellum; 175 x 107 mm
Framed (37.5 x 26.3 cm)



LES DERNIERS FEUX DE L'ENLUMINURE FRANÇAISE : PARIS 1500

Au tournant du siècle, l'art de l'enluminure disparaît peu à peu au profit du livre imprimé qui n'a cessé de gagner du terrain depuis l'invention de l'imprimerie, qu'on fixe généralement à l'impression de la première Bible par Gutenberg à Mayence en 1454 et dont l'exemplaire de la Fondation Martin Bodmer à Cologne constitue le fleuron de la collection de la Fondation.

En France, le livre imprimé devient de plus en plus courant dès les années 1490–1500 et dissout de fait la tradition du livre manuscrit et enluminé, qui nécessite un travail plus long et plus coûteux (voir n° 10 du présent catalogue). Ceci a évidemment créé la colère des scribes et des enlumineurs, qui ne cessaient de voir leur quantité de travail diminuer. On conserve notamment un précieux témoignage des enlumineurs toulousains s'adressant au parlement de leur ville et leur demandant de mettre un terme à l'imprimerie, sans quoi ils peineraient à pouvoir subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Quelques enlumineurs se sont toutefois mis à jour, en réalisant des modèles de gravures pour les livres imprimés. Le meilleur exemple français est incontestablement Jean d'Ypres (le Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne), important enlumineur français actif à Paris à la fin du XV^e siècle et qui a fourni un grand nombre de gravures qu'on retrouve dans plusieurs livres d'heures parisiens de la fin du siècle.

Le présent feuillet constitue un bel exemple d'une enluminure française datable de la période où le livre manuscrit et enluminé disparaît peu à peu au profit de l'imprimé. Extrait d'un livre d'heures non identifié, notre feuillet présente toutes les caractéristiques de l'art parisien de la première moitié du XVI^e siècle : un coup de pinceau rapide, des contours marqués, une palette diluée, des couleurs vives et une profusion d'ornements dans les quatre bordures. On a souvent voulu imaginer que cette richesse des couleurs et des ornements décoratifs dans les manuscrits enluminés du début du XVI^e siècle constituait une sorte de chant du cygne des enlumineurs, certainement conscients qu'ils vivaient les derniers instants de leur art.

L'artiste de notre feuillet s'inscrit dans la mouvance de l'enlumineur Étienne Colaud, actif à Paris dans la première moitié du XVI^e siècle et connu notamment par un livre d'heures en mains privées qui porte la signature de l'artiste. Très prolifique, Étienne Colaud est aujourd'hui reconnu comme l'auteur de nombreux manuscrits mais son corpus pose quelques soucis d'homogénéité. Plusieurs ouvrages, marqués par les formules d'Étienne Colaud, sont l'œuvre de collaborateurs, d'associés ou de suivants. Parmi ceux-ci, il convient de mentionner l'enlumineur que l'historienne de l'art Marie-Blanche Cousseau nomme « L'exécutant principal des *Statuts* », enlumineur de plusieurs exemplaires des *Statuts de l'Ordre de Saint Michel* réalisés sous le règne de François I^{er} en collaboration avec Étienne Colaud. Au sein de l'atelier parisien, c'est peut-être de cet artiste que l'enlumineur de notre *Pentecôte* s'apparente le plus. Plus précisément, nous pensons reconnaître la main de notre artiste dans trois autres manuscrits, tous tributaires du style développé par l'atelier d'Étienne Colaud : un exemplaire de l'*Institution du Prince* conservé à la bibliothèque de l'Arsenal à Paris (ms. 5103), un exemplaire des *Triumphes* de Pétrarque (Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. fr. 12423) et un pontifical aux armes de Philippe de Lévis, évêque de Mirepoix (1466–1537), conservé à Poitiers (Bibliothèque municipale, ms. 822).

Nous remercions Marie Mazzone pour son expertise.

PARIS 1500: THE LAST GLIMMERS OF FRENCH ILLUMINATION

At the turn of the century, the art of illumination began to disappear, supplanted by the printed book, which had been gaining popularity ever since the invention of the printing press, generally attributed to Gutenberg with the printing of the first Bible in Mainz in 1454. The Fondation Martin Bodmer (Cologne) holds an exemplar of this Bible, which is the jewel in the crown of the Fondation's collection.

In France, starting in the 1490s–1500s, printed books became increasingly common, gradually eroding the tradition of manuscript and illuminated books, which were more time-consuming and more expensive to produce (see also n. 10 in the present catalogue). This transition naturally provoked the anger of the scribes and illuminators, who start losing their jobs. A precious testimony from this period is the petition signed by the illuminators working in Toulouse, to their city parliament, requesting the suppression of the printing press to avoid falling into poverty. However, some illuminators managed to adapt to this new era, notably by creating engraved models for printed books. Jean d'Ypres is certainly the most notable example of this adaptation; after having illuminated several magnificent manuscripts, including the *Très Petites Heures d'Anne de Bretagne* (Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. nouv. acq. lat. 3120) he started to provide engravings destined to Books of Hours or other books to Parisian libraries.

The presented illuminated leaf depicting the *Pentecost* is a beautiful example of French illumination from the period when illuminated manuscripts were gradually being replaced by printed books. Extracted from an unidentified Book of Hours, this illuminated leaf illustrates all the characteristics of Parisian art from the early 16th century: the brushwork is quick, the contours are marked, the palette is diluted, the colors are vivid, and the profusion of decorations in the four borders is notable. This richness of colors and decorative elements in manuscripts from the early 16th century is often seen as the swan song of the illuminators, certainly aware that they were witnessing the last moments of their craft.

The artist responsible for our illuminated leaf is aligned with the style of the illuminator Étienne Colaud, active in Paris during the first half of the 16th century and known thanks to his signature, which appears in a Book of Hours he realized (now in private hands). Highly prolific, Étienne Colaud is now recognized as the author of numerous manuscripts, though his body of work presents some issues of consistency. Several manuscripts, marked by Étienne Colaud's style, are the work of collaborators, associates, or followers. Among these, it is important to mention the illuminator that art historian Marie-Blanche Cousseau named "L'exécutant principal des *Statuts*" who illuminated several copies of the Statutes of the Order of Saint Michael produced during the reign of Francis the 1st in collaboration with Étienne Colaud. Within the Parisian workshop, it is perhaps with this artist that the illuminator of our *Pentecost* shares the most stylistic similarities. More specifically, we believe we recognize the hand of our artist in three other manuscripts, all indebted to the style developed by Étienne Colaud's workshop: a copy of the *Institution of the Prince* preserved at the Arsenal Library in Paris (ms. 5103), a copy of Petrarch's *Triumphs* (Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. fr. 12423), and a pontifical bearing the arms of Philippe de Lévis, Bishop of Mirepoix (1466–1537), preserved in Poitiers (Municipal Library, ms. 822).

We thank Marie Mazzone for her expertise.

DESCRIPTION MATÉRIELLE

Un feuillet enluminé d'un livre d'heures, sur vélin ; en latin.
Calligraphie gothique *Bastarda*, encre brune et rouge ; une colonne, réglé pour 27 lignes.
Une grande enluminure de la *Pentecôte* ; une initiale ornée haute de trois lignes ; bordures enluminées sur quatre côtés, avec un fond à motifs.

PROVENANCE

- Part d'un livre d'heures non identifié, enluminé par un artiste parisien issu de la mouvance d'Étienne Colaud, à Paris vers 1520 pour un.e commanditaire inconnu.e.
- Le livre d'heures a été démembré à une date inconnue. La provenance de notre feuillet enluminé peut être retracée comme suit :
 1. Allemagne, collection privée.
 2. Collection privée européenne.

LITTÉRATURE SUR L'ENLUMINURE PARISIENNE DU DÉBUT DU XVI^E SIÈCLE

- F. Avril & N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France, 1440–1520*, Paris, 1993.
- C. Zöhl, *Jean Pichore : Buchmaler, Graphiker und Verleger in Paris um 1500*, Turnhout, 2004.
- F. Avril, N. Reynaud & D. Cordellier, *Les Enluminures du Louvre : Moyen Âge et Renaissance*, Paris, 2011.
- M. D. Orth, *Renaissance manuscripts : the sixteenth century*, 2 vol., Londres, 2015.
- M.–B. Cousseau, *Étienne Colaud et l'enluminure parisienne sous le règne de François I^{er}*, Presses universitaires François-Rabelais, 2016.
- R. H. Rouse & M. A. Rouse, *Renaissance illuminators in Paris : artists & artisans 1500–1715*, London, 2019.
- M. Mazzone, « Le Maître d'Etienne Poncher et l'enluminure parisienne autour de 1500 », in *Peindre à Paris aux XV^e–XVI^e siècles*, dir. F. Elsig, Cinisello Balsamo, 2024.

MATERIAL DESCRIPTION

One illuminated leaf from a Book of Hours, in Latin.
Gothic *Bastarda*, brown and red ink; one column, ruled for 27 lines.
One large illumination of the *Pentecost*; one 3–lines decorated initial; illuminated borders on four sides, with motifs in the background.

PROVENANCE

- Part of an unidentified Book of Hours illuminated by an anonymous Parisian illuminator (follower of Étienne Colaud), in Paris c. 1520 for an unknown patron.ess.
- The Book of Hours was dismembered at an unknown date. The provenance of our illuminated leaf can be traced back as follows:
 1. Germany, private collection.
 2. European private collection.

FURTHER READINGS ON PARISIAN ILLUMINATION OF THE EARLY 16TH CENTURY

- F. Avril & N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France, 1440–1520*, Paris, 1993.
- C. Zöhl, *Jean Pichore: Buchmaler, Graphiker und Verleger in Paris um 1500*, Turnhout, 2004.
- F. Avril, N. Reynaud & D. Cordellier, *Les Enluminures du Louvre: Moyen Âge et Renaissance*, Paris, 2011.
- M. D. Orth, *Renaissance manuscripts: the sixteenth century*, 2 vol., London, 2015.
- M.–B. Cousseau, *Étienne Colaud et l'enluminure parisienne sous le règne de François I^{er}*, Presses universitaires François-Rabelais, 2016.
- R. H. Rouse & M. A. Rouse, *Renaissance illuminators in Paris: artists & artisans 1500–1715*, London, 2019.
- M. Mazzone, “Le Maître d'Etienne Poncher et l'enluminure parisienne autour de 1500”, in *Peindre à Paris aux XV^e–XVI^e siècles*, dir. F. Elsig, Cinisello Balsamo, 2024.

nos in ala in illas



et
Benedi cat nos et

et
us et us nos

et
ter bene di cat nos et us et

et
metuant e um om nes si



10

NIKOLAUS GLOCKENDON (FOLLOWER OF)
Active in Nuremberg (Germany), first half of the 16th century

Stunning illuminated choirbook leaf with the Trinity

Realized in Southern Germany, perhaps Nuremberg, 1550 (dated)

One illuminated leaf from a choirbook
Tempera, ink and gold on parchment; 506 x 365 mm
Framed (60 x 46.8 cm)



UN FEUILLET ENLUMINÉ ALLEMAND DU TEMPS OÙ RÈGNE LE LIVRE IMPRIMÉ

Ce feuillet, imposant par sa taille et riche par ses décorations enluminées, provient d'un livre de chœur pour l'heure non identifié mais certainement réalisé (ou terminé) en 1550, comme l'indique la date que l'on voit dans le cartel de la bordure latérale gauche. Il s'agit d'une date très tardive pour la réalisation d'un manuscrit, quand on sait que les livres imprimés ont commencé à détrôner les manuscrits dès la fin du XV^e siècle. De toute évidence, le commanditaire de ce livre de chœur avait un goût pour le minutieux travail des scribes et des enlumineurs ; probablement, le manuscrit duquel provient notre feuillet enluminé a été réalisé dans un environnement monastique, car on sait que celui-ci a continué d'apprécier les manuscrits plus longtemps que les laïcs, et qu'il continuait à faire appel à des scribes et des enlumineurs notamment pour la réalisation de livres de chœur, toujours utilisés pour les services liturgiques.

Le présent feuillet enluminé contient une partie de texte et de musique qui nous permet de situer cette page dans la partie du *Temporale*, au début du *Commune Sanctorum*. La belle initiale « B » ouvre le chant *Benedicat nos deus deus noster benedicat nos deus et metuant eum omnes fines terrae* (« Que Dieu, notre Dieu, nous bénisse, que Dieu nous bénisse, et que tous les confins de la terre le redoutent » : ps. 66, v. 7–8) qui était récité le premier dimanche après le Pentecôte, pour fêter la Trinité, elle-même richement illustrée dans la lettrine « B ».

La peinture de la *Trinité* dans la lettrine « B » suit la tradition iconographique connue sous le nom du Trône de Grâce (*Gnadenstuhl*) : Dieu le père, richement vêtu et couronné, est assis sur un trône dans le ciel. Il soutient la Croix qui porte le corps du Christ, sur la partie inférieure, tandis que la partie supérieure est occupée par le Saint-Esprit, représenté sous la forme d'une colombe blanche de laquelle jaillissent des rayons de lumière dorée. Le présent feuillet est encore orné de larges décors floraux sur la marge latérale gauche et sur la marge inférieure. On y voit de fins et longs végétaux s'enroulant gracieusement et dans lesquels des *putti* jouent : dans la marge inférieure, deux *putti* nus jouent ensemble tandis que dans la marge latérale gauche, le *putto* nu en bas grimpe sur les éléments floraux, celui habillé au centre soutient un cartel portant la date de 1550 et celui habillé du haut soutient la lettrine avec la *Trinité*.

L'étude stylistique de cette enluminure, qui se caractérise par des couleurs saturées, un coup de pinceau libre, vif et maîtrisé, ainsi que par un goût pour les formes virevoltantes, presque exubérantes, replace notre feuillet enluminé (et le livre duquel il provient) en Allemagne du Sud, peut-être plus précisément à Nuremberg, Augsburg ou Constance. Certains éléments stylistiques de notre page rappellent les œuvres de l'enlumineur Nikolaus Glockendon et son atelier. Nikolaus Glockendon est l'un des plus importants enlumineurs allemands, actif dans la première moitié du XVI^e siècle. Sa clientèle compte nombreuses personnalités de premier plan, dont le cardinal Albert de Brandebourg pour qui il peint, en collaboration avec le très fameux Simon Bening et d'autres enlumineurs, son livre de prières (Kassel, Universität Kassel, 4° Ms. math. 50). L'artiste qui a réalisé notre feuillet, certainement en 1550 ou peu avant, semble toutefois plus tardif de quelques décennies : on le remplacerait donc plus volontiers dans l'entourage de Nikolaus Glockendon et de son atelier.

Par ailleurs, comme notre feuillet est réalisé dans le Sud de l'Allemagne et qu'il est extrait d'un livre de chœur certainement réalisé pour un monastère, il convient de mentionner l'important monastère de Salem, à côté de Constance. Ce monastère possède son propre *scriptorium* depuis le XII^e siècle déjà, et il est possible que notre feuillet enluminé provienne d'un livre de chœur réalisé pour le monastère de Salem. L'enlumineur de notre feuillet peut soit être un artiste attaché au monastère soit un artiste externe mandaté spécialement par le monastère pour la réalisation de ce livre.

A GERMAN LEAF ILLUMINATED UNDER THE REIGN OF PRINTED BOOKS

This illuminated leaf, impressive in size and rich in decorations, comes from a yet unidentified choir-book which was certainly created (or finished) in 1550, as indicated by the date inscribed in the cartouche held by the *putto* on the left border of the page. This is a very late date for the creation of a manuscript, considering that printed books began to surpass manuscripts as early as the late 15th century. Clearly, the original patroness of this choirbook had a particular taste for the meticulous work of scribes and illuminators. It is likely that the manuscript from which our illuminated leaf originates was created in a monastic environment, as monasteries continued to appreciate handwritten and illuminated manuscripts longer than laypeople, and continued to employ scribes and illuminators, particularly for the creation of choirbooks, which were still used for the liturgical services of the monasteries.

This illuminated leaf contains a portion of text and music that allows us to place this page in the *Temporale* section, at the beginning of the *Commune Sanctorum*. The beautiful initial “B” opens the chant *Benedicat nos deus deus noster benedicat nos deus et metuant eum omnes fines terrae* (“May God, our God, bless us, may God bless us, and may all the ends of the earth fear him”: Ps. 66, v. 7–8), which was recited on the first Sunday after Pentecost, to celebrate the Trinity, itself richly illustrated in the initial “B”.

The painting of the *Trinity* in the initial “B” follows the iconographic tradition known as the Throne of Grace (*Gnadenstuhl*): God the Father, richly dressed and wearing a shining crown, is seated in the sky, on a large throne. He supports the Cross bearing the body of Christ on the lower part, while the upper part is occupied by the Holy Spirit, represented as a white dove from which rays of golden light emanate. This magnificent illuminated leaf is further adorned with large floral decorations on the left margin and on the lower margin. Delicate and long plants gracefully entwine, with *putti* playing among them: in the lower margin, two naked *putti* play together, while in the left margin, the naked *putto* at the bottom tries to climb the thin floral decoration, the dressed *putto* in the center supports a cartouche bearing the date 1550, and the dressed *putto* at the top of the same border supports the initial “B” with the *Trinity*.

The stylistic study of this high-quality page, characterized by saturated colors, a free, lively, and masterful brushstroke, as well as a pronounced taste for swirling, almost exuberant forms, places our illuminated leaf (and the book from which it originates) in southern Germany, perhaps more specifically in Nuremberg, Augsburg, or Constance. Some stylistic elements of our page recall the works of the famous illuminator Nikolaus Glockendon and his workshop. Nikolaus Glockendon is one of the most important German illuminators, active in the first half of the 16th century. His clientele includes numerous prominent German figures, including Cardinal Albert of Brandenburg, for whom he painted, in collaboration with the very famous Simon Bening and other illuminators, his prayer book (Kassel, Universität Kassel, 4° Ms. math. 50). The artist who created our leaf, certainly in 1550 or slightly before, seems to have lived a few decades later: thus, we would be more inclined to place him in the circle of Nikolaus Glockendon and his workshop.

Furthermore, since our leaf was created in southern Germany and extracted from a choir book likely made for a monastery, it is worth mentioning the important monastery of Salem, near Constance. This monastery has had its own *scriptorium* since the 12th century, and it is possible that our illuminated leaf comes from a choir book made for the Salem monastery. The illuminator of our leaf could be either an artist attached to the monastery or an external artist specially commissioned by the monastery for the creation of this book.

DESCRIPTION MATÉRIELLE

Un feuillet enluminé provenant d'un livre de chœur, sur parchemin ; en latin.
Calligraphie *littera textualis*, encre brune et rouge ; une colonne, 8 portées de cinq lignes ; mélodie écrite en notation carrée avec clef de sol et clef de fa.
Une grande initiale historiée avec la *Trinité*, haute de deux portées (dix lignes) ; bordures richement enluminées sur deux côtés, avec des grands ornements floraux et cinq *putti*.

PROVENANCE

- Part d'un livre de chœur réalisé en 1550, peut-être pour le monastère cistercien de Salem par un artiste anonyme issu de l'entourage de Nikolaus Glockendon et de son atelier.
- Le livre de chœur a été démembré à une date inconnue. La provenance du présent feuillet peut se retracer ainsi :
 1. États-Unis, collection privée.
 2. Suisse, Dr Jörn Günther Rare Books AG.

LITTÉRATURE SUR L'ENLUMINURE ALLEMANDE DU MILIEU DU XVI^E SIÈCLE

- U. Merkl, « Nikolaus Glockendons Leben und Werk », In *Das Glockendon Gebetbuch : Biblioteca Estenbse Universitaria, alpha.U.6.7, 2:47–74* (facsimile), 2 vol., éd. R. Cermann, Lucerne, 1998.
- U. Merkl, *Buchmalerei in Bayern in der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts*, Regensburg, 1999.
- P. Vâth, *Spätmittelalterliche liturgischen Handschriften aus dem Kloster Salem*, Frankfurt, 1993.
- P. Vâth, « Die Gotischen illuminierten Handschriften aus dem Zisterzienserkloster Salem », in *Buchmalerei im Bodenseeraum, 13. bis 16. Jahrhundert*, éd. E. Moser, Friedrichshafen, 1997.
- *Der Kardinal Albrecht von Brandenburg : Renaissancefürst und Mäzen*, catalogue d'exposition (Moritzburg, Dom, Residenz & Kühler Brunnen, 9 septembre–26 novembre 2006), éd. T. Schauerte, Regensburg, 2006.
- *The primacy of the image in Northern European art, 1400–1700 : essays in honor of Larry Silver*, éd. D. T. Cashion, H. Luttikhuizen & A. D. West, Leiden & Boston, 2017.
- A. Traub & M. Annkathrin, *Musikalische Fragmente. Mittelalterliche Liturgie als Einbandmakulatur*, Stuttgart, 2013.

MATERIAL DESCRIPTION

One illuminated leaf from a choirbook, on parchment; in Latin.
Calligraphy *Littera textualis*, brown and red ink; one column, eight 5-lines staves; melody written in square notation with G and F clef.
One large 10-lines (two staves) historiated initial with the *Trinity*; richly illuminated borders on two sides, with large floral ornaments and with five *putti*.

PROVENANCE

- Part of a choirbook realized in 1550, maybe for the Cistercian monastery of Salem, by an anonymous artist from the entourage of Nikolaus Glockendon and his workshop.
- The choirbook was broken up at an unknown date; the provenance of the present illuminated leaf can be traced back as follows:
 1. United-States, private collection.
 2. Switzerland, Dr Jörn Günther Rare Books AG.

FURTHER READINGS ON GERMAN ILLUMINATION FROM THE MID-16TH CENTURY

- U. Merkl, “Nikolaus Glockendons Leben und Werk”, In *Das Glockendon Gebetbuch: Biblioteca Estenbse Universitaria, alpha.U.6.7, 2:47–74* (facsimile), 2 vol., ed. R. Cermann, Lucerne, 1998.
- U. Merkl, *Buchmalerei in Bayern in der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts*, Regensburg, 1999.
- P. Vâth, *Spätmittelalterliche liturgischen Handschriften aus dem Kloster Salem*, Frankfurt, 1993.
- P. Vâth, “Die Gotischen illuminierten Handschriften aus dem Zisterzienserkloster Salem”, in *Buchmalerei im Bodenseeraum, 13. bis 16. Jahrhundert*, éd. E. Moser, Friedrichshafen 1997.
- *Der Kardinal Albrecht von Brandenburg: Renaissancefürst und Mäzen*, exhibition catalogue (Moritzburg, Dom, Residenz & Kühler Brunnen, September 9–November 26, 2006), ed. T. Schauerte, Regensburg, 2006.
- *The primacy of the image in Northern European art, 1400–1700: essays in honor of Larry Silver*, ed. D. T. Cashion, H. Luttikhuizen & A. D. West, Leiden & Boston, 2017.
- A. Traub & M. Annkathrin, *Musikalische Fragmente. Mittelalterliche Liturgie als Einbandmakulatur*, Stuttgart, 2013.







PRACTICAL INFORMATION

A full scientific description for each artwork presented in this catalogue is available upon request.

Prices are available upon request.

All artworks can be viewed in our office, by appointment only.

Address
La Gabrielle Fine Arts SA
Avenue de Miremont 8C
1206 Geneva
Switzerland

Contact
constantin.favre@lagabriellefinearts.com
+41 79 301 57 40

Discover more at
www.lagabriellefinearts.com

Une description scientifique complète de chaque œuvre présentée dans le présent catalogue est disponible sur demande.

Les prix sont disponibles sur demande.

Toutes les œuvres sont visibles dans nos locaux, sur rendez-vous uniquement.

Adresse
La Gabrielle Fine Arts SA
Avenue de Miremont 8C
1206 Genève
Suisse

Contact
constantin.favre@lagabriellefinearts.com
+41 79 301 57 40

Découvrez-en plus
www.lagabriellefinearts.com

EXHIBITION CATALOGUE

(RE)COLLECTING WHAT IS BEAUTIFUL
LATE MEDIEVAL AND EARLY RENAISSANCE
MANUSCRIPTS AND MINIATURES

LA GABRIELLE FINE ARTS SA

Exhibition catalogue
Photography : Nelson Iso
Text, translation & layout : Constantin Favre

Printed in Geneva, September 2024
©Constantin Favre/La Gabrielle Fine Arts SA

LA GABRIELLE FINE ARTS SA
société suisse pour l'expertise et le commerce de l'art